

VIOLENCES CONJUGALES : PROFIL DES COUPLES A RISQUE

Une analyse approfondie des résultats de l'Enquête démographique et de santé (EDS)
2021





VIOLENCES CONJUGALES : PROFIL DES COUPLES A RISQUE

Rapport d'analyse approfondie des données de l'enquête
démographique et de santé-V



Octobre 2024

Tous droits réservés-INS-D-BP 374 Ouagadougou 01-2024

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

AVANT-PROPOS

L'Institut national de la statistique et de la démographie (INSD), en collaboration avec l'Institut national de santé publique (INSP), a réalisé du 30 juillet au 30 novembre 2021, la collecte des données de la cinquième Enquête démographique et de santé du Burkina Faso (EDSBF-V). L'EDSBF-V a pour objectif de produire des informations nécessaires à l'élaboration, au suivi et à l'évaluation des programmes et projets en matière de développement économique et social en général et dans le domaine de la santé en particulier.

Elle fournit aux utilisateurs et aux décideurs une base de données et des informations actualisées détaillées sur la fécondité, la connaissance et l'utilisation des méthodes de planification familiale, les pratiques d'allaitement, la mortalité des enfants, la mortalité maternelle, la santé infantile et maternelle, la vaccination des enfants, la connaissance et les croyances sur le paludisme, la possession et l'utilisation des moustiquaires. L'EDSBF-V fournit également des informations sur l'état nutritionnel et les pratiques alimentaires de la mère et de l'enfant, les fistules obstétricales, les mutilations génitales féminines, les activités sexuelles des personnes de 15 ans ou plus, la connaissance et la prévalence du VIH/SIDA, les violences domestiques, le travail et la discipline des enfants, etc.

Après la publication du rapport des résultats définitifs en 2023, l'Institut national de la statistique et de la démographie poursuit la valorisation des données de l'EDSBF-V avec l'élaboration de dix rapports d'analyse approfondie visant à fournir aux utilisateurs, des résultats plus affinés. Ces rapports portent sur des thèmes d'intérêt que sont: Autonomie des femmes et réalisation de leur fécondité désirée, Analyse des facteurs de la baisse de la mortalité infanto-juvénile entre 2010 et 2021 au Burkina Faso, Analyse de la dynamique de la fécondité des femmes au Burkina Faso de 1993 à 2021, Effets perçus du contexte sécuritaire et de la COVID-19 sur l'insécurité alimentaire au Burkina Faso, Influence des pratiques d'alimentation sur l'occurrence de la diarrhée chez les enfants de moins de 6 mois, Connaissances de la mère sur le paludisme, utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticides et prévalence du paludisme chez les enfants de 6 à 59 mois au Burkina Faso, Violences conjugales: profil des couples à risque, Déterminants de la consommation d'alcool et de tabac, Discipline des enfants: analyse du recours aux sanctions violentes au Burkina Faso, Dynamique et déterminants de la pratique du mariage d'enfants et profil des victimes au Burkina Faso: cas des filles.

Ainsi, ces rapports constituent une source importante de données statistiques utiles pour les actions des décideurs nationaux et locaux, les partenaires techniques et financiers, la société civile et tout autre acteur du développement dans divers domaines de la vie des populations.

Nous renouvelons nos remerciements à tous les acteurs et partenaires dont les efforts conjugués ont abouti à la réalisation de l'EDSBF-V et aux résultats qui font l'objet des différentes publications.

L'INSD reste ouvert à toute suggestion ou contribution susceptible d'améliorer l'exploitation et la valorisation des résultats de l'EDSBF-V.

Le Directeur Général



Membres de l'équipe de rédaction :

Hamado TONDE : hamado.tonde@insd.bf

Togué KAM : togne.kam@insd.bf

Moumouni KY : kymouni@gmail.com

Issouf HEBIE : issouf.hebie@insd.bf

**Membre de l'équipe d'application de la charte
graphique des publications de l'INSD :**

Olo Fabrice KAMBOU : fabrice.kambou@insd.bf

SIGLES ET ABREVIATIONS

| | | |
|---------|---|-------------------------------------------------------------------------------|
| AFCM | : | Analyse Factorielle des correspondances Multiples |
| AN | | Assemblée Nationale |
| CNT | : | Conseil National de la Transition |
| DHS | : | Demographic and Health Survey |
| EDSBF-V | : | 5e Enquête Démographique et de santé du Burkina Faso |
| FNUAP | : | Fonds des Nations Unies pour la Population |
| INSD | : | Institut national de la statistique et de la démographie |
| INSP | : | Institut National de Santé Publique |
| ONG | : | Organisation Non Gouvernementale |
| PADS | : | Programme d'appui au développement sanitaire |
| PHASAO | : | Projet d'Harmonisation et amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest |
| PMI | : | President's Malaria Initiative |
| ROC | : | Receiver Operating Characteristic |
| TIC | : | Technologies de l'information et de la communication |
| UNFPA | : | United Nations Population Fund |
| UNICEF | : | United Nations International Children's Emergency Fund |
| VIF | : | Variance Inflation factor |

TABLE DES MATIERES

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| AVANT-PROPOS | v |
| Sigles et abréviations | vii |
| Liste des tableaux | xi |
| Liste des graphiques | xi |
| Résumé | xiii |
| Introduction | 1 |
| 1. CONTEXTE DE L'ETUDE | 3 |
| 1.1. Contexte politique et juridique | 3 |
| 1.2. Contexte socio-culturel et religieux | 4 |
| 1.3. Contexte socio-économique | 4 |
| 1.4. Accès aux médias et l'adhésion aux associations | 4 |
| 2. REVUE DE LA LITTERATURE | 7 |
| 2.1. Etat des lieux des violences conjugales | 7 |
| 2.2. Approches de la violence conjugale | 7 |
| 2.2.1. Violence conjugale, une violence contre les femmes | 7 |
| 2.2.2. Violence conjugale, une violence bidirectionnelle | 8 |
| 2.3. Variables incriminées dans la survenue des violences conjugales | 9 |
| 3. METHODOLOGIE | 11 |
| 3.1. Définition des concepts | 11 |
| 3.2. Sources de données | 11 |
| 3.2.1. Source de données | 11 |
| 3.2.2. Présentation de la collecte | 11 |
| 3.2.3. Echantillonnage de l'enquête EDSBF-V | 12 |
| 3.3. Population cible de l'étude | 12 |
| 3.4. Spécification des variables d'étude | 13 |
| 3.4.1. Variable dépendante | 13 |
| 3.4.2. Variables indépendantes | 14 |
| 3.5. Evaluation de la qualité des données | 16 |
| 3.5.1. Evaluation des taux de non réponse | 16 |
| 3.6. Méthodes d'analyse | 17 |
| 3.6.1. Analyse descriptive | 17 |
| 3.6.2. Analyse factorielle des correspondances multiples | 17 |
| 3.6.3. Analyse explicative multivariée | 17 |
| 4. ANALYSE DES RESULTATS | 19 |
| 4.1. Analyse descriptive | 19 |
| 4.2. Analyse factorielle des correspondances multiples | 30 |
| 4.2.1. Détermination des axes factoriels | 30 |
| 4.2.2. Caractérisation des groupes cibles | 30 |
| 4.3. Analyse explicative | 32 |
| 4.3.1. Présentation du modèle | 32 |
| 4.3.2. Test du modèle | 32 |
| 4.3.3. Présentation des résultats | 33 |
| 4.3.4. Caractéristiques des couples selon les variables d'intérêt : | 33 |
| 4.3.5. Hiérarchisation des facteurs explicatifs des violences conjugales | 40 |
| 4.3.6. Discussion des résultats | 42 |
| CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS | 45 |
| BIBLIOGRAPHIE | 47 |
| ANNEXES | 49 |

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 3. 1 : Statistiques sur l'échantillonnage de l'Enquête Démographique et de Santé..... | 12 |
| Tableau 3. 2: Variables dépendantes et modalités | 13 |
| Tableau 3. 3 : Evaluation de la qualité des données | 16 |
| Tableau 4. 1: Proportion des violences conjugales selon la religion de la conjointe | 19 |
| Tableau 4. 2: Proportion des violences conjugales selon la religion du conjoint..... | 19 |
| Tableau 4. 3: Proportion des violences conjugales selon le niveau d'instruction de la conjointe | 20 |
| Tableau 4. 4: Proportion des violences conjugales selon le niveau d'instruction du conjoint..... | 20 |
| Tableau 4. 5: Proportion des violences conjugales selon l'occupation de la conjointe..... | 21 |
| Tableau 4. 6: Proportion des violences conjugales selon l'occupation du conjoint | 21 |
| Tableau 4. 7: Proportion des violences conjugales selon l'ethnie de la conjointe | 22 |
| Tableau 4. 8: Proportion des violences conjugales selon l'ethnie du conjoint | 23 |
| Tableau 4. 9: Proportion des violences conjugales selon l'âge de la conjointe | 23 |
| Tableau 4. 10: Proportion des violences conjugales selon l'âge du conjoint..... | 24 |
| Tableau 4. 11: Proportion des violences conjugales selon le niveau de consommation d'alcool de la conjointe | 24 |
| Tableau 4. 12: Proportion des violences conjugales selon le degré de consommation d'alcool du conjoint..... | 25 |
| Tableau 4. 13: Proportion des violences conjugales selon la perception des VC de la conjointe | 25 |
| Tableau 4. 14: Proportion des violences conjugales selon la perception de VC par le conjoint..... | 26 |
| Tableau 4. 15: Proportion des violences conjugales selon l'exposition aux médias de la conjointe | 26 |
| Tableau 4. 16: Proportion des violences conjugales selon le niveau de vie du ménage..... | 27 |
| Tableau 4. 17: Proportion des violences conjugales selon le type d'union..... | 27 |
| Tableau 4. 18: Proportion des violences conjugales selon le milieu de résidence | 27 |
| Tableau 4. 19: Proportion des violences conjugales selon la région de résidence | 28 |
| Tableau 4. 20: Proportion des violences conjugales selon l'écart d'âge..... | 29 |
| Tableau 4. 21: Proportion des violences conjugales selon la parité atteinte | 29 |
| Tableau 4. 22: effets nets du modèle de régression | 38 |
| Tableau 4. 23: Hiérarchisation des variables explicatives | 41 |

LISTE DES GRAPHIQUES

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----|
| Graphique 4. 1: Caractérisation des couples victime de violences conjugales | 31 |
| Graphique 4. 2: Caractérisation des couples par type de violence..... | 32 |

RESUME

Les violences conjugales, malgré les actions et le dispositif de lutte, demeurent une question d'actualité eu égard aux différentes statistiques y relatives. En effet, dans le monde, entre 20 % et 50 % des femmes ont un jour été victimes de violences physiques de la part de leur conjoint (Bonnet, 2015). Au Burkina Faso, les violences conjugales perpétrées dans le couple représentent 28% (EDSBF-V). C'est alors que cette étude est conduite à partir des données de l'EDSBF-V pour identifier les groupes-cibles de la violence conjugale dans le cas spécifique du Burkina Faso. Deux principales analyses ont été effectuées : l'analyse bivariée et l'analyse multivariée.

Il ressort des analyses bivariées que les violences conjugales sont significativement associées à la perception de la violence conjugale, l'ethnie, la religion, l'âge et la parité atteinte. Aussi, des variables communes associées à la violence conjugale sont le niveau de vie du ménage, le milieu de résidence, la région de résidence, le type d'union, l'âge, le niveau d'instruction, l'occupation et la consommation de l'alcool.

Les analyses explicatives montrent que les couples les plus à risque de la violence conjugale de façon globale sont ceux qui se sont mariés officiellement, non chrétiens, d'ethnie Bobo ou Dioula, ayant au moins 3 enfants, qui vivent en milieu rural, particulièrement dans les régions du Centre-Est, du Centre-Ouest, et du Plateau Central et travaillant dans les secteurs agricoles et artisanaux. A ces déterminants s'ajoutent l'adhésion par les conjointes au principe de la correction des épouses par les conjoints en cas de faute et travaillant dans les secteurs agricoles et artisanaux.

L'analyse suivant les différents types de violence (violence physique, violence émotionnelle et violence sexuelle) indique que le type le plus courant est la violence émotionnelle (25% de prévalence). La violence conjugale d'ordre physique touche 14% des couples pendant que celle sexuelle concerne 3% des conjointes. Une similitude est enregistrée au niveau des facteurs, seulement leur niveau d'influence diffère d'un type de violence à l'autre.

INTRODUCTION

La violence domestique constitue une violation des droits humains et une expression des inégalités sociales existantes entre les hommes et les femmes dans le monde. Elle est un sujet éprouvant à évoquer par les victimes qui sont majoritairement des femmes et les enfants. C'est dans cette catégorie de violence qui s'exerce principalement dans le cadre familial que s'inscrit la violence conjugale. Pratique très ancienne, la violence conjugale est un phénomène qui touche pratiquement tous les pays du monde et est de plus en plus courant dans nos sociétés. La violence conjugale s'exprime sous formes : physiques, psychologiques, sexuelles ou économiques.

Dans la majorité des cas, les violences conjugales sont exercées par des hommes dans le monde, entre 20 % et 50 % des femmes ont, au moins une fois, été victimes de violences physiques de la part de leur conjoint¹. Au Burkina Faso, la violence conjugale sous toute ses formes touchent au moins 29 % des femmes de 15-49 ans, dont environ 20% a subi des actes de violence physique depuis l'âge de 15 ans². Toutes les régions du pays sont concernées et le contexte sécuritaire constitue un facteur d'exacerbation du phénomène.

La violence conjugale constitue ainsi une des formes les plus courantes des violences basées sur le genre, notamment de violences faites aux femmes. Ces violences causent d'énormes souffrances et ont des effets néfastes sur la santé et le bien-être des conjointes et subséquemment sur ceux des enfants.

Au regard des statistiques assez évocateurs sur la violence conjugale au Burkina Faso, il s'avère nécessaire d'approfondir les analyses afin d'identifier les leviers de lutte contre ce phénomène. C'est ce à quoi s'attèle cette étude portant sur « les violences conjugales : profil des couples à risque ». L'objectif de l'étude est de décrire le profil des couples à risque à partir de la base de données de l'enquête démographique et de santé du Burkina Faso réalisées en 2021. Plus spécifiquement, il s'agit d'identifier les caractéristiques des hommes et des femmes associées à la survenue des violences dans les couples. Les principaux facteurs sont par la suite identifiés afin de laisser entrevoir des pistes, les mesures d'atténuation du phénomène au Burkina Faso.

L'étude comporte quatre sections dont la première est consacrée au contexte qui est à mesure de rendre plus compréhensible la persistance et l'ampleur des violences conjugales au Burkina Faso et de contribuer à l'explication des résultats de l'étude. Dans la deuxième section, une analyse synthétique est faite des résultats de certaines études théoriques et empiriques se rapportant aux violences conjugales. La troisième section est consacrée à la méthodologie et la quatrième à l'analyse des résultats.

¹ François Bonnet, *Violences conjugales, genre et criminalisation : synthèse des débats américains*, 2015

² Résultats de l'enquête démographique et de santé de 2021

1. CONTEXTE DE L'ETUDE

Les options politiques, les engagements internationaux, les habitudes socioculturelles et religieuses sont des éléments contextuels qui forgent la représentation sociologique de la vie en couple et subséquemment sont susceptibles de déterminer les formes et l'ampleur des violences conjugales.

1.1. Contexte politique et juridique

Au niveau politique, au Burkina Faso, malgré les principes sur lesquels repose la bonne gouvernance telle la participation des femmes et des hommes à la prise de décision, les hommes et les femmes ne jouissent pas encore des mêmes privilèges. En effet, au niveau de la gestion du pouvoir traditionnel, on note la faible visibilité du rôle de la femme (construit sur un système patriarcal). Au niveau de la gestion du pouvoir d'Etat, d'une manière générale, les femmes ont toujours été sous-représentées dans les institutions nationales et locales. Cette sous-représentation des femmes aux instances décisionnelles traduit le statut de dominé attribué aux femmes dans l'arène politique au Burkina Faso. Les femmes qui s'invitent sur le terrain politique sont perçues comme des rebelles ou des téméraires et susceptibles de créer un climat de violences conjugales. Par ailleurs, la dégradation des conditions sécuritaires du fait du terrorisme exacerbe les inégalités hommes-femmes et en rajoute aux violences dans les foyers.

Du point de vue juridique, des dispositions sont prises pour prévenir, réprimer et réparer les violences conjugales. En effet, au titre de la prévention, le Zatu an VII 13 du 16 novembre 1989 portant institution et application d'un code des personnes et de la famille au Burkina Faso, dispose que le mariage résulte de la volonté libre et consciente de l'homme et de la femme de se prendre pour époux (article 234) et chacun des époux a le droit d'exercer une profession sans le consentement de l'autre si toutefois l'exercice de la profession par son conjoint n'est pas de nature à mettre en péril l'intérêt de la famille (article 295).

Dans la loi N°025-2018/AN portant codes pénaux des dispositions sont également prévues pour réprimer les violences conjugales. En son article 531-9, il est souligné que tout acte de violence familial (conjugale) est passible de peine d'emprisonnement et d'amende (article 531-9). Aussi, il y est fait obligation à toute personne ayant connaissance des actes de violences conjugales de les dénoncer sous peine de sanctions.

Par ailleurs, s'inspirant des Résolutions 1325, 1820 et 2242 du Conseil de Sécurité des Nations Unies qui considèrent que les femmes et les jeunes filles sont des personnes vulnérables et sujettes à beaucoup d'exactions, des lois sont prises au niveau national en application de ces résolutions pour assurer leur protection. Ainsi, la loi n°061-2015/CNT du 06 septembre 2015 portant prévention, répression et réparation des violences à l'égard des femmes et des jeunes filles a été adoptée. Elle prend en charge des victimes de violences classifiées en sept (07) grandes catégories à savoir : physique, morale, psychologique, sexuelle, économique, patrimoniale et culturelle.

Cependant, il se constate que la plupart des textes et lois sont conçus dans un sens quasi unidirectionnel, c'est-à-dire comme si ce sont les femmes et les jeunes filles qui subissent des violences dans les couples. Bien qu'elles soient les plus victimes, il n'en demeure pas moins que des hommes sont aussi victimes de telles violences de la part des conjointes. Généralement, les violences faites aux hommes sont silencieusement vécues et donc mal combattues de sorte qu'elles perdurent dans le temps.

1.2. Contexte socio-culturel et religieux

Le Burkina Faso est un pays d'une soixantaine d'ethnies, et de plusieurs religions d'où découle une diversité de pratiques et de normes socioculturelles et religieuses³ qui confèrent certaines représentations sociales des relations hommes-femmes. Celles-ci sont expliquées et légitimées par les disparités existantes entre les hommes et les femmes car perçues comme normales, naturelles ou même divines.

Les inégalités les plus observées dans nos sociétés sont entre autres relatives à la préséance du garçon par rapport à la fille dans le choix des naissances, dans le droit de succession et le droit de propriété, à la division sexuelle du travail qui donnent plus de charge de travail à la femme par rapport à l'homme, à la fille par rapport au garçon. Malgré l'élan de modernisation amorcé dans la plupart des sociétés, il persiste toujours des traditions qui entretiennent encore des préjugés et des stéréotypes à l'origine de préjudices à l'un ou à l'autre sexe, mais affectant plus les femmes. C'est par exemple ce principe traditionnel de socialisation qui consiste à enseigner l'obligation de soumission par la femme à presque toutes les exigences des hommes. Ainsi, l'exercice de la violence conjugale à l'endroit de la femme est perçu comme une sanction normale de tout manquement à ces exigences.

Ainsi, les traditions favorisent un ascendant multidimensionnel des hommes sur les femmes.

1.3. Contexte socio-économique

Dans nos sociétés, l'homme est le chef de ménage et par conséquent celui à qui incombe la responsabilité de l'approvisionnement du ménage en ressources économiques pour la prise en charge des besoins des membres. Ainsi, tout manquement aux besoins socio-économiques du ménage lui est imputable et peut induire des violences de quelque nature que ce soit à son endroit, aussi bien par sa conjointe que par la communauté (raillerie, injures...). Cependant, l'accès à l'emploi reste toujours une grande préoccupation pour les hommes rendant ces derniers économiquement vulnérables, incapables de prendre en charge les besoins multiples de leurs ménages. Cette précarité économique les expose ainsi aux manques de considérations et aux incriminations des femmes à l'origine de certaines violences conjugales.

Tenant compte de cette représentation sociale du rôle de l'homme, des disparités sont consenties entre hommes et femmes en matière d'accès à l'emploi surtout rémunéré. Ces disparités se construisent et se fondent sur la division traditionnelle sexuelle du travail, qui est défavorable à la femme. Bien que les deux sexes soient affectés par la précarité des emplois en milieu urbain comme en milieu rural, les femmes ont plus de difficultés à accéder à un emploi du fait de la subordination, de l'exclusion dans les instances de décision, et l'absence d'un accès indépendant au capital productif et surtout du manque de formation. Mus par les préjugés, certains employeurs procèdent à des recrutements préférentiels de l'un ou l'autre sexe dans le secteur privé.

1.4. Accès aux médias et l'adhésion aux associations

Pendant longtemps l'accès aux ressources en informations était beaucoup plus ouvert aux hommes. Ces inégalités au niveau de l'accès même aux supports et aux contenus médiatiques persistent encore aujourd'hui. La proportion des hommes instruits étant plus nombreux que celles des femmes et ayant plus de facilités dans l'insertion à l'emploi et donc ayant des revenus plus consistants, ce sont eux qui ont plus d'accès aux supports et aux contenus (portables et ordinateurs). Malgré les

³ Document de Politique Nationale Genre du Burkina Faso, 2009

efforts de vulgarisation et d'accès aux supports d'informations, les hommes restent privilégiés par rapport aux femmes en termes de facilités d'accès à l'information. Il existe ainsi des disparités énormes entre les hommes et les femmes au niveau de l'accès et du contrôle des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces disparités sont plus accentuées en milieu rural qu'en milieu urbain. Cette situation entretient chez les femmes l'acceptation de la socialisation patriarcale, induisant subséquemment des opinions favorables à corrections des conjointes par leurs conjoints.

L'appartenance à une association culturelle ou économique quelconque de développement est un levier d'émancipation et favorise une pleine participation à la vie en communauté ou dans la vie politique. Au Burkina Faso, plusieurs ONG et Associations contribuent à la lutte contre les violences de genre sous toutes leurs formes (Oxfam, Plan international Burkina Faso, UNFPA, Association des femmes juristes du Burkina Faso, Association Voix de femmes, ...)

2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1. Etat des lieux des violences conjugales

Il apparaît dans « Violences conjugales, genre et criminalisation : synthèse des débats américains » de François Bonnet (2015) que, dans le monde, entre 20 % et 50 % des femmes ont un jour été victimes de violences physiques de la part de leur conjoint. Il souligne dans sa revue de littérature que particulièrement aux États-Unis, 52 % des femmes ont été victimes de violences conjugales au cours de leur vie et chaque année, environ 8 % des femmes subissent des violences physiques de la part d'un conjoint.

Au Burkina Faso, la violence exercée par un partenaire intime est perçue comme une forme de violence basée sur le genre. Dans l'EDSBF-V, des informations ont été collectées auprès des femmes de 15–49 ans sur les actes de violence qu'elles ont subis et qui ont été commis par un auteur, y compris le mari actuel, un mari antérieur ou d'autres partenaires intimes. Selon les résultats, les femmes de 15–49 ans ayant déjà eu un mari ou un partenaire intime et qui ont subi des actes de violence physique, sexuelle ou émotionnelle causés par leur mari/partenaire intime actuel ou le plus récent représentent 29 %. En considérant la période des 12 mois avant l'enquête, 22 % ont subi ces actes de violence. Ces statistiques assez évocateurs appellent à un approfondissement de l'analyse.

2.2. Approches de la violence conjugale

La dénonciation des actes de violences conjugales des femmes a donné lieu, vers la fin des années 1970, à la création d'un important réseau de refuges pour « femmes battues » au Québec. Ainsi, l'étude sociologique des violences conjugales a connu son déclic dans les années 1970, dans un contexte de contestation sociale comme le rappelle Bonnet (2015) à travers sa revue de littérature. Cette étude s'est d'abord intéressée aux foyers d'accueil pour « femmes battues » avant de s'appuyer sur des enquêtes statistiques avec des échantillons larges.

2.2.1. Violence conjugale, une violence contre les femmes

Au regard du contexte ayant suscité l'intérêt pour les études sur la violence conjugale, la plupart des théories qui ont été développées dans les années 1970 ont d'abord considéré le phénomène sous l'angle de « violences contre les femmes », particulièrement en France et aux États-Unis. Avec l'émancipation des femmes et la poussée du mouvement féministe des victimes de la domination masculine, des évolutions sont enregistrées dans l'univers juridique après les années 1970. La justice prend en compte la protection des personnes au sein du couple, rendant ainsi public l'espace privé de la famille. Les instruments juridiques deviennent de plus en plus répressifs à l'égard des auteurs de violences dans les couples.

Les chercheurs qui se sont penchés sur ce phénomène ont avancé divers modèles explicatifs de la violence entre conjoints. Une première catégorie de chercheurs a montré que les comportements violents découlent d'une forme de socialisation qui consacre une domination masculine au sein d'une société opprimente envers les femmes. Ainsi, plusieurs sociétés traditionnelles ont légitimé le droit pour un mari de corriger sa femme lorsqu'elle est en faute (Delage et al., 2012). Dans le même ordre, les représentations sociales dans certaines communautés n'étaient pas favorables au travail de la conjointe et à l'utilisation de l'espace public au même titre que les hommes.

Dans la même conception, Le LAURAIN et ses co-chercheurs (2018) convoquent les études

réalisées en 2014 par Baldry et Pagliaro pour expliquer que les facteurs psychosociaux tels que les croyances, les stéréotypes et les normes sociales, contribuent à la non-reconnaissance ou à l'acceptation de la violence conjugale. Ce type de croyances affecte en particulier l'attribution de la faute et de la responsabilité aux victimes. Il s'agit d'un processus de socialisation qui consacre l'adhésion à des idéologies patriarcales légitimant les inégalités entre les hommes et les femmes par une asymétrie dans les rapports sociaux par la consécration des rapports de pouvoir et de domination entre les genres : (Le Laurain et al., 2018). Ainsi, les hommes qui agressent leurs femmes se conforment aux prescriptions culturelles.

Se fondant sur les conséquences de la violence conjugale, Thériault et Gill (2007), dans une étude intitulée « Les déterminants sociaux de la santé et la violence conjugale : Quels sont les liens ? », ont adopté une posture qui sous-tend que la violence conjugale est essentiellement masculine, et ce du simple fait que les séquelles physiques de cette violence sont beaucoup plus observables chez les épouses que chez les époux. S'appuyant sur les résultats de l'Enquête sociale générale de Statistique Canada réalisée en 2004, ils montrent que les femmes victimes de violence conjugale sont au moins deux fois plus susceptibles de subir des blessures que les victimes masculines.

La théorie de la violence conjugale comme « violences contre les femmes » induit une erreur méthodologique, celle de n'interroger que les femmes et de ne poser que des questions de victimation (Bonnet, 2015). En conséquence, la quasi-totalité des conclusions selon lesquelles la violence conjugale est le fait des hommes découle de données recueillies dans les foyers pour femmes victimes. Mais cette approche n'a pas toujours fait l'unanimité au sein des chercheurs. D'autres ont élargi leur façon de percevoir la violence conjugale.

2.2.2. Violence conjugale, une violence bidirectionnelle

Après les premières études ayant perçu la violence conjugale comme une forme de domination masculine, d'autres chercheurs ont développé des approches qui partent du postulat que la violence conjugale n'est pas seulement masculine. Pour les tenants de cette théorie, la grande majorité des faits de violence conjugale sont des disputes communes à tous les couples et sont bidirectionnels et mutuels.

A propos, Mathieu et Bélanger (2012) ont mobilisé l'étude de Adams et Freenan (2002) réalisée en 2002 auprès des professionnels qui œuvrent dans le domaine de la violence conjugale et qui rencontrent des cas de violence conjugale pour montrer qu'il existe des femmes violentes envers leurs partenaires, même si ces derniers ne posent aucun acte violent. Dans la même perspective, Mathieu et Bélanger (2012) ont fait recours à une autre étude réalisée, celle de Archer en 2000, pour montrer que la violence conjugale est mutuelle, c'est-à-dire qu'elle est initiée autant par les hommes que par les femmes, sauf que les femmes sont les plus exposées aux blessures que leurs conjoints lors des incidents violents. Ainsi, comme le relève Delage et al. (2012) il existe bel et bien des hommes victimes de violences conjugales, mais ils sont statistiquement sous-évalués du fait qu'ils sont moins enclins à porter plainte contre leurs compagnes; telle démarche s'apparenterait à un aveu de faiblesse honteux dans la société (Delage et al., 2012).

Dans son étude intitulée « Violences conjugales, genre et criminalisation : synthèse des débats américains », Bonnet (2015) fait appel aux travaux de Murray A. Straus et al. (1980) pour montrer que la violence est majoritairement réciproque. En effet, plus de 150 enquêtes mobilisées par ces auteurs démontrent une symétrie de genre. Bonnet (2015), en considérant diverses autres analyses, notamment celles de John Archer (2000) et Tolan et al. (2006) conclut qu'au sein du même couple, les deux conjoints sont mutuellement violents et il en déduit qu'il convient alors d'étudier les conflits plutôt que les victimes.

Adhérant à la théorie de symétrie de genre dans la conception de violence conjugale, une typologie

a été construite par le sociologue féministe Michael P. Johnson en 1995 pour catégoriser les violences conjugales (Bonnet, 2015). Cette typologie oppose initialement le « terrorisme patriarcal » à la « violence commune de couple » qui deviennent plus tard « terrorisme intime » et « violence situationnelle de couple ». Le « terrorisme intime » est la violence purement sexiste dans laquelle les hommes terrorisent leurs femmes pour s'assurer le contrôle de la conjointe : contrôle des fréquentations, des dépenses, des tâches ménagères, de la sexualité.

Par contre, la « violence situationnelle de couple » renvoie à l'ensemble des différends qui opposent à peu près tous les couples dans la vie quotidienne et qui sont qualifiés de disputes normales. Dans cette perception, presque tout le monde se dispute, hommes et femmes à parts égales. C'est dans ce type de violence conjugale que la notion de symétrie de genre prend tout son sens.

Cette construction typologique de la violence pose de réels problèmes méthodologiques dont les plus prégnants sont celui de distinguer la violence patriarcale de la violence qui résulte de simples disputes d'une part et la probabilité différentielle que les hommes et les femmes déclarent les violences. Les hommes sont moins enclins à déclarer les violences dont ils sont victimes, par honte ou par conformité aux normes sociales tandis que les femmes ont tendance à surestimer les leurs conjoints (Bonnet, 2015).

Un autre courant s'oppose à la théorie de la symétrie et de la réciprocité de la violence conjugale. Pour ceux qui s'inscrivent dans cette logique, c'est l'absence de prise en compte des rapports sociaux de domination et du contexte de manifestation de la violence qui a conduit certains chercheurs à percevoir une symétrie et une réciprocité entre les genres dans la violence conjugale (Le Laurain et al., 2018). Les tenants de cette théorie soulignent donc la nécessité de développer des connaissances qui prennent en compte le contexte social où se produit la violence conjugale.

Des recherches ont d'ailleurs permis, dans une perspective de responsabilisation par rapport aux actes violents perpétrés par l'homme ou la femme, de mettre en évidence qu'en ce qui concerne les violences physiques, les hommes sont ceux qui agressent en premier alors que la violence psychologique est l'apanage de la femme en tant que principale initiatrice des comportements violents (Mathieu & Bélanger, 2012). La violence conjugale physique transparait alors comme une réaction, peut-être disproportionnée, à une agression sournoise perpétrée par la conjointe.

2.3. Variables incriminées dans la survenue des violences conjugales

Les chercheurs tentent de saisir les causes profondes de la violence conjugale mais (Thériault & Gill, 2008a) préviennent que la violence conjugale est un problème complexe et multidimensionnel, où aucun facteur ne peut prétendre, isolément, être suffisant pour l'explication. Les différentes études relatives aux violences conjugales permettent cependant d'identifier les variables qui y sont associées. L'enquête sociale générale de Statistique Canada de 2004 citée par (Thériault & Gill, 2008a) montre que la violence conjugale est plus élevée chez les jeunes adultes (de 15 à 24 ans), dans les relations nouvelles (3 ans ou moins), et chez ceux qui vivent comme conjoints de fait. Aussi, la plupart des études montrent que la consommation, surtout excessive de l'alcool prédispose les couples à la violence conjugale (Thériault & Gill, 2008; Mathieu & Bélanger, 2012; Bonnet, 2015; Le Laurain et al., 2018). Il apparaît également que la grossesse et les tentatives de quitter un partenaire violent augmentent le risque de violence conjugale (Thériault & Gill, 2008). Les recherches indiquent également une corrélation entre la violence conjugale et l'écart de revenu entre conjoints. Ainsi, ne pas disposer de son propre revenu pourrait non seulement faire courir à la femme le risque de dépendance financière envers son conjoint, mais aussi le risque de devenir la victime de son conjoint. De même, le chômage du partenaire masculin accroît le risque de violence (Thériault & Gill, 2008).

Par ailleurs, Thériault & Gill (2008) montrent qu'une femme instruite est peut-être moins susceptible de rester dans une relation violente. Également, les auteurs affirment qu'un homme plus instruit est plus conscient des conséquences sociales possibles découlant d'une agression et de ce fait aura plus de retenue que le moins instruit. L'étude de Cynthia MATHIEU et Claude BÉLANGER (2012) démontre que certaines variables individuelles comme le fait d'avoir été victime de violence de la part de sa mère permettent d'expliquer la violence perpétrée par les femmes sur leurs maris. Le rôle de la pauvreté, de la religion et de la race dans la survenue des violences conjugales est mis en exergue dans les études, notamment celle de François Bonnet (2015). Les difficultés économiques créent des formes d'anxiété qui induisent à la violence entre conjoints.

En somme, il découle de la revue que les violences conjugales sont bidirectionnelles et leur survenue est influencée par les caractéristiques individuelles et collectives. Les facteurs individuels sont relatifs à l'âge des conjoints, des unions, l'écart d'âge entre conjoints, à la consommation de substances psychotropes ou psychoactives, le niveau d'instruction, le revenu, le statut d'occupation.

Les aspects collectifs qui exercent un effet sur la survenue de la violence conjugale ont trait à la représentation sociale des relations de genre, surtout de la place et le rôle des conjoints dans les foyers. Cette situation peut être débusquée à travers l'ethnie, la religion, le milieu de résidence.

3. METHODOLOGIE

3.1. Définition des concepts

La violence conjugale : Le sens usuel du mot « violence » renvoie à la violence physique mais, dans les sciences sociales, ce sens est élargi pour désigner tout acte ou toute situation caractérisée par l'hostilité ou l'atteinte à la dignité (Bonnet, 2015). En conséquence, cette notion des violences conjugales intègre en sociologie les violences émotionnelles et psychologiques en plus de celles physiques et sexuelles. Les définitions plus étroites se focalisent seulement sur les aspects physiques et suggèrent que l'inclusion d'autres types de maltraitance diminuerait l'importance et la sévérité que l'on associe à la violence physique (Bonnet, 2015). D'autres perçoivent la maltraitance psychologique comme un signe avant-coureur de violence physique et sexuelle, plutôt que comme un type de maltraitance exclusif en soi (Eisikovits et al., 2004, cités par Bonnet, 2015).

Au regard de ce qui précède, et compte tenu de la posture méthodologique dans le cadre de l'EDSBF-V, dont les données sont analysées ici, **la violence conjugale est un processus au cours duquel un partenaire exerce à l'encontre de l'autre, dans une relation de couple, des comportements agressifs intentionnels** pouvant se manifester sous plusieurs formes : physiques, sexuelles et émotionnelles. Ces formes de violence ne sont pas mutuellement exclusives et peuvent se produire simultanément dans une relation intime, entre personnes mariées ou vivant ensemble.

La violence physique : La violence physique se conçoit comme l'utilisation de la force physique pour blesser ou causer des dommages à une personne (coups et blessures).

La violence émotionnelle : La violence émotionnelle est d'ordre psychologique et se manifeste entre autres par l'utilisation de la peur, de l'intimidation, de la manipulation ou de la culpabilisation pour contrôler ou humilier l'autre (harcèlement moral, insultes, menaces).

La violence sexuelle : La violence sexuelle, elle renvoie à l'utilisation de la force ou de la coercition pour obtenir une satisfaction sexuelle (viol, attouchements).

3.2. Sources de données

3.2.1. Source de données

Cette étude sur les violences conjugales a utilisé la base de données de l'Enquête Démographique et de Santé (EDSBF-V) réalisée en 2021, dont le rapport définitif a été rendu officiel en 2023. Les motifs de l'utilisation de cette source de données sont multiples. En effet la base de données de l'EDSBF-V contient la grande majorité des variables mobilisées pour notre étude. De plus, l'exhaustivité nationale de l'enquête est prise en compte car toutes les régions du Burkina Faso ont été couvertes.

3.2.2. Présentation de la collecte

L'enquête démographique et de santé de 2021 qui intervient à la suite de celles conduites en 1993, en 1998/1999 et en 2003 a été initiée par le gouvernement burkinabè et réalisée par l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), en collaboration avec l'Institut National de Santé Publique (INSP). Dans l'exécution du projet, le gouvernement a bénéficié de l'appui de plusieurs partenaires techniques et financiers que sont : le Programme mondial des Enquêtes Démographiques et de Santé (MEASURE DHS), de ICF International, Initiative du Président des

États-Unis pour la lutte contre le paludisme (PMI), la Banque mondiale par le biais du Projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest (PHASAO), le Fonds mondial par le biais du Programme d'appui au développement sanitaire (PADS), l'Unicef et le FNUAP.

Trois types de questionnaires ont été utilisés pour la collecte des données : le questionnaire ménage, le questionnaire individuel femme, le questionnaire individuel homme et le questionnaire biomarqueur.

3.2.3. Échantillonnage de l'enquête EDSBF-V

L'EDSBF-V de 2021 a concerné la population des individus qui résident dans les ménages ordinaires dans tout le pays. La taille de l'échantillon national était d'environ 13438 ménages sélectionnés. L'échantillon est stratifié de façon à fournir une représentation adéquate des milieux urbain et rural ainsi que des 13 domaines d'étude (constitués des 13 régions administratives) pour lesquels on dispose d'une estimation pour tous les indicateurs clés. C'est un échantillon aréolaire stratifié, et tiré à deux degrés.

Tableau 3. 1 : Statistiques sur l'échantillonnage de l'Enquête Démographique et de Santé

| ECHANTILLON | EDS 2021 |
|-----------------------------------|-----------------|
| Nombre de grappes échantillonnées | 600 |
| Nombre de grappes enquêtées | 572 |
| Taux de réponses (%) | 86% |
| Ménage enquêtés | |
| Nombre de ménages échantillonné | 13438 |
| Nombre de ménages identifiés | 13307 |
| Nombre de ménages interviewés | 13251 |
| Taux de réponse (%) | Sup à 99% |
| Enquête femme | |
| Nombre de femmes éligibles | 17957 |
| Nombre de femmes interviewées | 17659 |
| Taux de réponses (%) | 98% |
| Enquête homme | |
| Nombre d'hommes éligibles | 7883 |
| Nombre d'hommes interviewés | 7720 |
| Taux de réponses (%) | 98% |

3.3. Population cible de l'étude

La population cible de la présente étude est constituée de l'ensemble des femmes de 15–49 ans et des hommes de 15–59 ans vivant en couple (mariés ou vivant ensemble) et ayant subi au moins une violence conjugale au cours de leur vie d'union. Ainsi, l'échantillon des couples répondants à ce critère est de 2930.

3.4. Spécification des variables d'étude

3.4.1. Variable dépendante

- Violences conjugales

En guise de rappel, **la violence conjugale** fait référence à l'ensemble des formes de violence qu'ont subi la femme ou l'homme dans le couple. Il s'agit des violences physiques, sexuelles et émotionnelles.

La variable est donc composite, c'est-à-dire construite, à partir de cinq questions relatives à la violence conjugale posées aux femmes vivant en union. Elles permettent d'appréhender les violences émotionnelles, physiques et sexuelles au sein des couples.

Cette variable composite comporte deux modalités (oui et non). La modalité oui regroupe les couples dans lesquels il y a eu manifestation de la violence conjugale. Comme le montre le tableau ci-dessous, 28% des couples ont connu une manifestation de la violence conjugale.

Toutefois pour des besoins d'analyse, en plus de la variable dépendante violence conjugale, trois autres variables dépendantes qui découlent des violences conjugales seront analysées. Il s'agit entre autres des violences conjugales physiques, des violences conjugales émotionnelles et des violences conjugales sexuelles.

- Violences physiques

Cette variable composite est construite comme la précédente à partir des questions posées aux femmes sur les violences qu'elles subissent de la part de leur conjoint et aussi des violences physiques dont elles ont été auteures.

- Violences émotionnelles

Cette variable dépendante résulte de la question que les conjointes ont répondu faisant cas des violences émotionnelles qu'elles ont subi de la part de leur conjoint (Mari ou partenaire).

- Violences sexuelles

Cette variable dépendante résulte de la question que les conjointes ont répondu faisant cas des violences sexuelles qu'elles ont subi de la part de leur conjoint (Mari ou partenaire).

Ci-dessous le récapitulatif de nos variables dépendantes et les proportions des différentes modalités.

Tableau 3. 2: Variables dépendantes et modalités

| Variables dépendantes | Proportion par modalités en % | |
|-------------------------|-------------------------------|-----|
| | Oui | Non |
| Violences conjugales | 28 | 72 |
| Violences physiques | 14 | 86 |
| Violences émotionnelles | 25 | 75 |
| Violences sexuelles | 3 | 97 |

3.4.2. Variables indépendantes

- Le milieu de résidence

Cette variable fait référence au lieu d'habitation du ménage pendant la collecte des données. **La variable milieu de résidence** à deux modalités à savoir : le milieu urbain et le milieu rural. Chacun de ces deux milieux ont des caractéristiques ou valeurs culturelles, économiques et sociales susceptibles d'influencer la thématique étudiée.

- Région de résidence

Cette variable fait référence à la région administrative d'habitation du ménage pendant la collecte des données. Ainsi cette variable comporte 13 modalités correspondant aux 13 régions du pays.

- Le niveau de vie du ménage

Le niveau de vie du ménage concerne le confort matériel du ménage. A travers cette variable il est question d'appréhender la capacité du ménage à pouvoir faire face aux besoins du ménage. Pour construire la variable niveau de vie, il y a plusieurs approches. L'approche utilisée dans cette étude est celle non monétaire disponible dans notre base de données. Cette variable regroupe cinq modalités correspondant aux quintiles de bien-être économique des ménages (très pauvre, pauvre, moyen, riche et très riche).

- L'ethnie des conjoints (hommes ou femmes)

Le Burkina Faso se caractérise par une diversité ethnique. L'ethnie désigne un ensemble de personnes ayant en commun certains traits de civilisation, notamment la langue et la culture. Toutes ces caractéristiques (civilisation, langue, culture, etc.) sont donc susceptibles de façonner et d'orienter les comportements en matière de survenance de la violence de chaque groupe ethnique donné. Le Burkina Faso compte une soixantaine d'ethnie disséminée sur tout le territoire. Dans la présente étude, pour réduire le nombre de modalités, des regroupements ont été faits comme suit : Lobi/Dagara, Bobo/Dioula, Fulfuldé/Peul/Touareg, Senoufo, Gourmantché, Mossi, Gourounsi, Bissa, et Autres ethnies

- Le niveau d'instruction des conjoints (conjoint, conjointe)

Le niveau d'instruction des conjoints peut avoir une influence sur la survenue de la violence conjugale dans le couple comme l'ont souligné certaines études. Trois modalités ont été retenues pour cette analyse : aucun niveau, primaire et secondaire ou plus.

- La religion des conjoints

La religion c'est un ensemble de croyances. Elle est pertinente dans cette analyse car elle est porteuse d'une pléthore de valeurs et normes sociales pouvant influencer les adeptes sur les comportements et aptitudes à adopter dans la société. La variable a été recodée en trois modalités : Musulmans, Chrétiens, et Autres religions.

- L'âge des conjoints (conjoint, conjointe)

L'âge de la femme en union est une variable importante en vue de mieux cerner certains comportements étudiés. Dans le cadre de cette étude l'âge de la conjointe et l'âge du conjoint ont été regroupés en cohorte. A cet effet la première cohorte des groupes d'âge est constituée de moins de 25 ans, la deuxième regroupe les groupes d'âge compris entre 25-34ans, la troisième cohorte est celle des conjoints d'âge compris entre 35-44ans et enfin la quatrième est celle des plus de 45ans. Cependant, il convient de garder à l'esprit que ce dernier groupe d'âge est précisément de 45-49 ans pour les femmes car dans les enquêtes EDS, les répondantes sont celles âgées de 15-49 ans.

➤ L'écart d'âge (conjoint-conjointe)

Cette variable renvoie à la différence d'âge entre conjoints (âge du conjoint moins celui de la conjointe). Ainsi, les modalités suivantes sont constituées : 01 pour les femmes plus âgées que leurs conjoints (écart négatif) ; 02 pour les conjoints plus âgés de 0 à 4 ans que leurs conjointes ; 03 pour les conjoints plus âgés de 5 à 9 ans que leurs conjointes et en 4 pour les conjoints plus âgés d'au moins 10 ans que leurs conjointes,

➤ L'exposition de la femme aux médias (internet, radio, télé, internet)

L'exposition aux médias est l'influence que les médias peuvent avoir sur la manifestation des violences conjugales dans le couple. Les femmes exposées aux médias peuvent moins subir les violences conjugales. Les médias jouent un rôle de sensibilisation et d'apprentissage à distance, d'éveil des consciences permettant aux victimes de violence de dénoncer les conjoints violents. Cette variable composite construite à travers plusieurs autres variables (la fréquence d'écoute ou non de la radio, la fréquence de vision ou non de la télévision, la fréquence d'utilisation ou non de l'internet) a été recodée en deux modalités (la modalité oui pour l'exposition aux médias et la modalité non pour la non exposition).

➤ L'occupation

L'occupation des conjoints a un impact sur le climat qui règne dans la vie du couple. Cette variable a été recodée en six modalités dont 5 correspondent aux domaines d'occupation : «Ne travaille pas», «Commerce», «Agriculture», «Services», «Artisanat», «Autres».

➤ Le nombre total d'enfants

La parité atteinte correspond au nombre de naissances vivantes d'une femme au moment de l'enquête. Cette variable est susceptible d'influencer la survenue de la violence domestique et subséquemment à celle de la violence conjugale. La variable est recodée en 3 modalités : 1-Femme ayant 1 enfant ; 2- femmes de 2 à 5 enfants ; 3- femmes ayant au moins 6 enfants.

➤ Le type d'union (mariée, vivant avec leur partenaire)

Le type d'union des conjoints peut avoir une influence sur les violences conjugales. Deux modalités sont construites pour cette variable : les couples dans lesquels les conjoints sont mariés et ceux dans lesquels les conjoints vivent en concubinage.

➤ Consommation de l'alcool des conjoints (hommes et femmes)

Cette variable permet d'analyser l'influence de la consommation de l'alcool sur la survenue de la violence dans les couples. Pour ce faire, trois modalités sont prévues : « Ne boit pas » pour les conjoints qui n'en consomment pas, « Consommation modérée » pour ceux qui consomment entre 1 et 6 verres d'alcool par jour de consommation et « Consommation élevée » pour ceux qui consomment au moins 7 verres d'alcool par jour de consommation.

➤ Perception de la violence conjugale (hommes femmes)

Tout comme la variable dépendante, la variable perception de la violence conjugale est une variable composite construite à travers cinq questions posées aux femmes de 15 à 49 ans relatives à la justification de la violence physique à l'encontre de la femme. Lorsqu'une femme répond par « oui » à au moins une de ces questions, alors elle est considérée comme ayant une opinion favorable à la violence conjugale physique. Par contre si la réponse à toutes les questions est « non », son opinion est défavorable à la violence conjugale physique.

3.5. Evaluation de la qualité des données

3.5.1. Evaluation des taux de non réponse

Les données collectées lors d'une enquête sont susceptibles de comporter des erreurs. Ainsi, dans cette section nous examinerons variable par variable les taux de non-réponses. Les taux de non-réponse représentent le pourcentage des personnes n'ayant pas répondu à des questions auxquelles elles étaient censées répondre. Les non-réponses sont susceptibles d'introduire des biais dans l'analyse des données. Notons qu'en général, les données sont jugées satisfaisantes lorsque les taux de non-réponse sont en deçà de 10%. Ainsi en observant le *tableau 3.3*, l'on remarque que le taux de non réponse de chacune des variables mobilisées dans l'étude est inférieur à 5%. En conséquence, les données sont bonnes de qualité.

Tableau 3. 3 : Evaluation de la qualité des données

| Variables | Réponses valides | Valeurs manquantes | Taux de non-réponse |
|-----------------------------------------------------|------------------|--------------------|---------------------|
| Perception de la Violence conjugale de la conjointe | 2930 | 0 | 0,00% |
| Perception de la Violence conjugale du conjoint | 2930 | 0 | 0,00% |
| Ethnie de la conjointe | 2930 | 0 | 0,00% |
| Ethnie du conjoint | 2929 | 1 | 0,02% |
| Religion de la conjointe | 2930 | 0 | 0,00% |
| Religion du conjoint | 2930 | 0 | 0,28% |
| Niveau de vie | 2930 | 0 | 0,00% |
| L'âge de la femme | 2930 | 0 | 0,00% |
| Age du mari | 2930 | 0 | 0,00% |
| Écart d'âge | 2930 | 0 | 0,00% |
| Exposition à la radio | 2930 | 0 | 0,11% |
| Exposition à la télévision | 2930 | 0 | 0,00% |
| Fréquence des journaux | 2930 | 0 | 0,00% |
| Utilisation de l'internet | 2930 | 0 | 0,00% |
| Niveau d'instruction de la conjointe | 2930 | 0 | 0,00% |
| Niveau d'instruction du conjoint | 2930 | 0 | 0,00% |
| Occupation de la conjointe | 2919 | 11 | 0,36% |
| Occupation du conjoint | 2921 | 9 | 0,28% |
| Parité atteinte | 2930 | 0 | 0,00% |
| Consommation de l'alcool | 2930 | 0 | 0,00% |
| Région de résidence | 2930 | 0 | 0,00% |
| Région de résidence | 2930 | 0 | 0,00% |
| Type d'union | 2930 | 0 | 0,00% |
| Consommation de l'alcool | 2930 | 0 | 0,00% |

3.6. Méthodes d'analyse

3.6.1. Analyse descriptive

L'analyse bivariée vise à vérifier ou à tester l'association de la variable dépendante (constituée de deux modalités) et chacune des variables indépendantes ou explicatives. La statistique de Khi-deux à cet effet au seuil de 5% permet de vérifier l'hypothèse d'indépendance entre deux variables qualitatives.

3.6.2. Analyse factorielle des correspondances multiples

L'analyse Factorielle des Correspondances Multiples (AFCM) est une technique d'analyse qui nous permettra de dresser le profil des victimes de violences conjugales. En effet c'est une technique qui permet une vue globale (dans l'espace, dans le plan factoriel) des variables de base en mettant en évidence les liaisons, ressemblances ou différences ; elle permet ainsi de décrire la structure latente entre toutes les variables qualitatives. Cela, parce que cette méthode présente l'avantage de voir simultanément la relation entre les variables qu'on étudie tout en laissant voir l'association entre les variables explicatives et la variable expliquée, mais aussi entre les variables explicatives.

3.6.3. Analyse explicative multivariée

La régression logistique binomiale s'utilise lorsque la variable dépendante est qualitative et dichotomique. L'avantage de cette méthode est qu'elle permet de quantifier l'effet des variables indépendantes sur la variable dépendante, tout en tenant compte des autres variables introduites dans le modèle.

4. ANALYSE DES RESULTATS

4.1. Analyse descriptive

La religion de la femme et la violence conjugale sont significativement associées au seuil de 1%. En considérant les sous-composantes « violence physique » et « violence émotionnelle », l'association reste significative. La violence sexuelle quant à elle n'est pas influencée par la religion pratiquée par la conjointe. En examinant le tableau 4.1, on constate que la proportion de violences conjugales est plus élevée dans les couples où les conjointes pratiquent autres religions que celles dites révélées (38%) et quasiment égale quand la conjointe est de religion musulmane ou chrétienne (28%). Cette même tendance est observée lorsque nous considérons les violences conjugales prises spécifiquement (physique, émotionnelle). Tout comme la violence conjugale globale, c'est dans les couples où les conjointes pratiquent une religion autres que musulmane et chrétienne que les violences conjugales spécifiques sont plus élevées.

Tableau 4. 1: Proportion des violences conjugales selon la religion de la conjointe

| Religion de la conjointe | Type de violences | | | |
|--------------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Musulmans | 28 | 13 | 25 | 4 |
| Chrétiens | 28 | 15 | 25 | 3 |
| Autres religions | 38 | 27 | 34 | 3 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 15,81 Prob = 0,0004 | Pearson Chi2 = 36,46 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 13,77 Prob = 0,0010 | Pearson Chi2 = 0,96 Prob = 0,6188 |

L'influence de la religion des conjoints sur la survenue de la violence conjugale obéit à la même logique que celle des conjointes. En effet, la religion du conjoint et la violence conjugale sont significativement associées au seuil de 1% quel que soit le type de violence considéré, à l'exception de la violence sexuelle. En examinant le tableau 4. 2, il ressort que la prévalence de la violence conjugale globale est plus élevée lorsque le conjoint pratique autres religions (38%) que celles dites révélées. La plus faible prévalence s'observe quand le conjoint est musulman (27%). Cette tendance reste valable quel que soit le type spécifique de violence conjugale considéré, excepté les violences sexuelles dont le test d'association du chi2 n'est pas significatif.

Tableau 4. 2: Proportion des violences conjugales selon la religion du conjoint

| Religion du conjoint | Type de violences | | | |
|----------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Musulmans | 27 | 13 | 25 | 4 |
| Chrétiens | 28 | 14 | 25 | 2 |
| Autres religion | 38 | 24 | 34 | 4 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 24,60 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 39,21 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 18,13 Prob = 0,0001 | Pearson Chi2 = 1,57 Prob = 0,4567 |

Contrairement à la religion, il n'y a pas de liaison entre les types de violences conjugales et le niveau d'instruction de la femme, à l'exception de la violence conjugale d'ordre physique où il apparaît une corrélation au seuil de 5%. Ainsi comme l'indique le tableau 4. 3, la variation de la prévalence de la violence conjugale physique est plus élevée quand la conjointe a un niveau d'instruction primaire (17%) et moins élevée quand elle a un niveau d'instruction secondaire ou plus (10%), elle est de 14% quand la conjointe est sans niveau d'instruction.

Tableau 4. 3: Proportion des violences conjugales selon le niveau d'instruction de la conjointe

| Niveau d'instruction de la conjointe | Type de violences | | | |
|--------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugale globale | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Aucun | 29 | 14 | 26 | 3 |
| Primaire | 29 | 17 | 26 | 5 |
| Secondaire et plus | 24 | 10 | 21 | 3 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 2,66 Prob = 0,2641 | Pearson Chi2 = 7,89 Prob = 0,0194 | Pearson Chi2 = 4,48 Prob = 0,1063 | Pearson Chi2 = 2,72 Prob = 0,2564 |

Il existe un lien entre la violence globale et le niveau d'instruction du conjoint au seuil de 5%, excepté les violences sexuelles où, il n'y a pas de liaison avec le niveau d'instruction du conjoint (tableau 4.4). Tout comme dans l'analyse de l'effet du niveau d'instruction de la femme sur la violence, il apparaît que quel que soit le type de violence considéré, les couples dans lesquels les conjoints sont de niveau primaire sont plus susceptibles de connaître des violences conjugales que les autres, exceptées les violences physiques où les proportions les plus élevées sont observées lorsque le conjoint est sans niveau d'instruction et ceux du niveau d'instruction primaire. Les plus faibles prévalences s'enregistrent dans les couples où la conjointe est de niveau secondaire.

Tableau 4. 4: Proportion des violences conjugales selon le niveau d'instruction du conjoint

| Niveau d'instruction du conjoint | Type de violences (%) | | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Aucun | 29 | 15 | 27 | 3 |
| Primaire | 31 | 13 | 27 | 4 |
| Secondaire et plus | 21 | 9 | 17 | 1 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 8,70 Prob = 0,0129 | Pearson Chi2 = 7,35 Prob = 0,0253 | Pearson Chi2 = 9,09 Prob = 0,0106 | Pearson Chi2 = 3,92 Prob = 0,1405 |

L'occupation de la conjointe est significativement associée pour tous les types de violences conjugales (tableau 4. 5). Cette association est significative au seuil de 1% pour la violence conjugale globale, physiques et émotionnelles. Quant à la violence conjugale d'ordre sexuel, la significativité de l'association avec l'occupation est constatée au seuil de 5%. En considérant la violence conjugale globale, sa prévalence est de 30% quand la conjointe travaille dans le commerce et 32% dans l'agriculture, 33% lorsqu'elle travaille dans l'artisanat et 29% lorsque les conjointes sont dans d'autres occupations. Contre toute attente, la prévalence de la violence conjugale, qu'elle soit globale, physique, émotionnelle ou sexuelle, est moins élevée lorsque la conjointe ne travaille pas.

L'on constate également que ce sont les couples dans lesquels la conjointe exerce une activité libérale (artisanat, commerce, agriculture) que la prévalence est plus élevée.

Tableau 4. 5: Proportion des violences conjugales selon l'occupation de la conjointe

| Occupation de la conjointe | Type de violences | | | |
|----------------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Ne travaille pas | 22 | 10 | 20 | 2 |
| Commerce | 30 | 14 | 27 | 4 |
| Agriculture | 32 | 18 | 29 | 4 |
| Services | 27 | 11 | 24 | 2 |
| Artisanat | 33 | 17 | 30 | 4 |
| Autres | 29 | 11 | 29 | 5 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 20,73 Prob = 0,0009 | Pearson Chi2 = 25,82 Prob = 0,0001 | Pearson Chi2 = 22,00 Prob = 0,0005 | Pearson Chi2 = 12,15 Prob = 0,0327 |

A l'instar de l'occupation de la conjointe, celle du conjoint et le statut d'occupation de la conjointe sont significativement associés pour tous les types de violences conjugales à l'exception de la violence sexuelle (tableau 4.6). Ainsi, la proportion de la violence conjugale varie selon le statut d'occupation. La prévalence de la violence conjugale globale est plus élevée quand le conjoint est agriculteur (32%) et artisans (29%). Cette même tendance s'observe quand nous analysons spécifiquement les violences conjugales (physiques, émotionnelles et sexuelles). Les prévalences observées sont plus faibles quand les conjoints ne travaillent pas, excepté les cas de violences physiques où les faibles proportions sont observées lorsque le conjoint exerce autres activités.

Tableau 4. 6: Proportion des violences conjugales selon l'occupation du conjoint

| Occupation du conjoint | Type de violences | | | |
|------------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Ne travaille pas | 20 | 10 | 17 | 2 |
| Commerce | 27 | 12 | 24 | 4 |
| Agriculture | 32 | 16 | 29 | 4 |
| Services | 21 | 11 | 18 | 1 |
| Artisanat | 29 | 15 | 25 | 4 |
| Autres | 17 | 9 | 14 | 7 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 25,66 Prob = 0,0001 | Pearson Chi2 = 15,20 Prob = 0,0095 | Pearson Chi2 = 30,72 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 4,79 Prob = 0,4414 |

L'appartenance ethnique de la conjointe est significativement associée à la violence conjugale au seuil de 1%, excepté la violence sexuelle où le seuil est de 5%. La prévalence de la violence conjugale globale est plus élevée lorsque la conjointe est d'ethnie Gurunsi (48%) et Bobo/Dioula (39%). Les plus faibles prévalences de la violence globale sont constatées lorsqu'elles sont d'ethnie Gourmantché (14%) et Peul/Fulfuldé (16%).

Ce constat est presque similaire lorsqu'il s'agit des violences physiques et émotionnelles. Dans le cas de la violence conjugale physique et celle émotionnelle, les couples les plus prédisposés sont ceux où la conjointe est Gurunsi (respectivement 27% et 47%). A l'opposé, la violence émotionnelle est plus faible lorsque la conjointe est d'ethnie Gourmantché (12%) et celle de la violence physique est plus faible lorsque la conjointe est Peul/Fulfuldé (4%). S'agissant des violences sexuelles, c'est lorsque la conjointe est d'ethnie bissa que la prévalence est la plus élevée (8%) dans le couple Par contre cette prévalence de la violence conjugale de type sexuel est moindre quand elles sont d'ethnie senoufo et Peul ou Fulfuldé (1%). (Tableau 4.7).

Tableau 4. 7: Proportion des violences conjugales selon l'ethnie de la conjointe

| Ethnie de la conjointe | Type de violences | | | |
|------------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Emotionnelles | Sexuelles |
| Bobo/dioula | 39 | 19 | 34 | 3 |
| Senoufo | 37 | 26 | 23 | 1 |
| Lobi/dagara | 33 | 23 | 29 | 2 |
| Peul/Fulfuldé | 16 | 4 | 15 | 1 |
| Gourmantché | 14 | 11 | 12 | 2 |
| Gurunsi | 48 | 27 | 47 | 4 |
| Mossi | 26 | 12 | 24 | 4 |
| Bissa | 36 | 15 | 34 | 8 |
| Autres ethnie | 34 | 18 | 30 | 3 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 58,13 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 50,76 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 56,75 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 16,05 Prob = 0,0416 |

L'analyse de l'influence de l'ethnie du conjoint sur la violence conjugale donne des résultats quasi identiques à celle de l'ethnie de la conjointe. Cette variable est significativement associée à la violence conjugale au seuil de 1%, excepté la violence sexuelle. La prévalence de la violence conjugale globale est plus élevée lorsque le conjoint est d'ethnie Gurunsi (48%) et Bobo/Dioula (39%) que lorsqu'il est d'ethnie Peul/Fulfuldé/Bella/touareg (18%) et Gourmantché (12%). Ce constat reste valable pour les violences de type physique et émotionnel. (Tableau 4.8).

Tableau 4. 8: Proportion des violences conjugales selon l'ethnie du conjoint

| Ethnie de la conjointe | Type de violences | | | |
|------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Bobo/dioula | 39 | 16 | 34 | 4 |
| Senoufo | 35 | 26 | 19 | 2 |
| Lobi/dagara | 39 | 25 | 35 | 3 |
| Peul/Fulfuldé | 18 | 5 | 17 | 1 |
| Gourmantché | 12 | 10 | 11 | 3 |
| Gurunsi | 48 | 29 | 45 | 5 |
| Mossi | 27 | 13 | 25 | 4 |
| Bissa | 37 | 12 | 35 | 7 |
| Autres ethnie | 29 | 16 | 25 | 3 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 54,96 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 43,58 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 53,95 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 10,88 Prob = 0,2088 |

L'âge de la conjointe est significativement associé à la violence conjugale (au seuil de 1%) excepté les violences sexuelles. Il ressort du tableau 4.9 que plus l'âge de la femme en union augmente plus la prévalence de violence est élevée dans le couple quel que soit la violence considérée. En effet, la proportion de violence conjugale est de 23% quand la conjointe a moins de 25 ans, cette proportion passe à 29% lorsque la conjointe est âgée entre 25 à 44 ans, puis 32% dans les couples où la conjointe a un âge compris entre 35-44 ans. Enfin, la violence conjugale est plus élevée lorsque la conjointe est âgée d'au moins 45 ans (29%). Cette tendance à la hausse de la violence selon l'âge s'observe pour toutes les violences prises spécifiquement, exceptée la violence sexuelle où il n'y a pas d'association.

Tableau 4. 9: Proportion des violences conjugales selon l'âge de la conjointe

| Age de la conjointe | Type de violences | | | |
|---------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Moins de 25 ans | 23 | 9 | 19 | 2 |
| 25-34ans | 29 | 14 | 26 | 3 |
| 35-44ans | 32 | 16 | 29 | 4 |
| 45 ans et plus | 29 | 20 | 27 | 3 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 20,12 Prob = 0,0002 | Pearson Chi2 = 33,71 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 23,78 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 3,04 Prob = 0,3848 |

Tout comme l'âge de la conjointe, celui du conjoint est également significativement associé à la violence conjugale globale au seuil de 5%. Toutefois il n'y a pas de lien entre l'âge du conjoint et les violences sexuelles. Il ressort du tableau 4.10 que plus l'âge du conjoint augmente plus il y a survenance de violence dans le couple. En effet, la prévalence de la violence conjugale est de 21% lorsque le conjoint a moins de 25 ans, cette proportion passe à 26% dans les couples où le conjoint

est âgé entre 25 à 34 ans, puis 29% quand le conjoint a un âge compris entre 35-44 ans. Cette tendance s'observe pour toutes les violences prises spécifiquement.

Tableau 4. 10: Proportion des violences conjugales selon l'âge du conjoint

| Age du conjoint | Type de violences | | | |
|-----------------|-----------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Moins de 25 ans | 21 | 9 | 19 | 3 |
| 25-34ans | 26 | 12 | 23 | 3 |
| 35-44ans | 29 | 13 | 25 | 3 |
| 45 ans et plus | 31 | 17 | 28 | 5 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 9,55 Prob = 0,0228 | Pearson Chi2 = 19,21 Prob = 0,0002 | Pearson Chi2 = 9,44 Prob = 0,0240 | Pearson Chi2 = 5,94 Prob = 0,1145 |

La consommation d'alcool par la conjointe et la survenue de la violence conjugale sont significativement associées au seuil de 1%, exceptée la violence conjugale de type sexuelle qui ne semble pas être associée à la consommation de l'alcool par la femme.

En examinant le tableau 4.11, on constate que la prévalence de la violence conjugale est plus élevée dans les couples où la conjointe consomme l'alcool que dans ceux où les conjointes n'en consomment pas. En effet la prévalence de la violence conjugale globale est de 27% lorsque la conjointe ne consomme pas l'alcool contre respectivement 36% et 39% quand elle en consomme modérément et de manière élevée. Cette tendance s'observe dans l'analyse des types spécifiques de violence conjugale.

Tableau 4. 11: Proportion des violences conjugales selon le niveau de consommation d'alcool de la conjointe

| Consommation d'alcool de la conjointe | Type de violences | | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Ne boit pas | 27 | 12 | 24 | 3 |
| Consommation modérée | 36 | 21 | 32 | 4 |
| Consommation élevée | 39 | 30 | 36 | 0 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 31,86 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 56,30 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 23,19 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 1,93 Prob = 0,3806 |

La relation entre la consommation d'alcool par le conjoint et la violence conjugale est similaire à celle précédemment évoquée. En effet, la consommation d'alcool par le conjoint et la survenue de la violence conjugale sont significativement associés au seuil de 1%, excepté la violence sexuelle pour laquelle il ne semble y avoir de liaison significative. En examinant le tableau 4.12, on constate que la proportion de violences conjugales est plus élevée dans les couples où le conjoint consomme l'alcool que dans les couples où il n'en consomme pas. Ainsi, la prévalence de la violence conjugale est de 27% lorsque le conjoint ne consomme pas l'alcool contre respectivement 31% et 32% quand

il consomme modérément et de manière élevée l'alcool. Cette tendance est maintenue pour les violences physiques et émotionnelles.

Tableau 4. 12: Proportion des violences conjugales selon le degré de consommation d'alcool du conjoint

| Consommation de l'alcool du conjoint | Type de violences | | | |
|--------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Ne boit pas | 27 | 12 | 24 | 3 |
| Consommation modéré | 31 | 17 | 28 | 3 |
| Consommation élevée | 32 | 20 | 29 | 6 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 14,49 Prob = 0,0007 | Pearson Chi2 = 26,73 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 12,74 Prob = 0,0017 | Pearson Chi2 = 1,78 Prob = 0,4105 |

La perception des violences conjugales par la conjointe est significativement associée aux violences conjugales globales ou physiques au seuil de 1%. Par contre il y n'a pas de liaison entre la perception des violences conjugales par la conjointe et la violence émotionnelle et sexuelle. La prévalence de la violence conjugale est nettement plus élevée dans les couples où les conjointes ont une opinion favorable des violences conjugales (32%) que lorsque la conjointe a une perception défavorable des violences conjugales (25%). Cette tendance s'observe lorsque nous considérons les violences conjugales physiques. (Tableau 4.13).

Tableau 4. 13: Proportion des violences conjugales selon la perception des VC de la conjointe

| Perception des violences de la conjointe | Type de violences | | | |
|------------------------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Favorable | 32 | 17 | 28 | 4 |
| Défavorable | 25 | 11 | 23 | 3 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 6,98 Prob = 0,0083 | Pearson Chi2 = 21,18 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 3,66 Prob = 0,0559 | Pearson Chi2 = 2,75 Prob = 0,0970 |

La perception des violences conjugales par le conjoint n'est pas significativement associée aux violences conjugales. (Tableau 4.14).

Tableau 4. 14: Proportion des violences conjugales selon la perception de VC par le conjoint

| Perception des violences conjugales du conjoint | Type de violences | | | |
|-------------------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Favorable | 31 | 16 | 27 | 5 |
| Défavorable | 28 | 13 | 25 | 3 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 1,54 Prob = 0,2144 | Pearson Chi2 = 2,88 Prob = 0,0899 | Pearson Chi2 = 0,18 Prob = 0,6750 | Pearson Chi2 = 1,30 Prob = 0,2548 |

Les résultats du test du Chi2 montre qu'il n'y a pas de lien fonctionnel entre l'exposition aux médias de la conjointe et la survenue de la violence conjugale et ce quel que soit le type de violence conjugale. (Tableau 4.15).

Tableau 4. 15: Proportion des violences conjugales selon l'exposition aux médias de la conjointe

| Exposition au médias | Type de violences | | | |
|----------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Oui | 28 | 13 | 25 | 4 |
| Non | 28 | 14 | 26 | 3 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 2,12 Prob = 0,1454 | Pearson Chi2 = 0,41 Prob = 0,5223 | Pearson Chi2 = 1,10 Prob = 0,2952 | Pearson Chi2 = 2,93 Prob = 0,0871 |

Le niveau de vie du ménage est aussi lié significativement à la violence conjugale globale et à la violence conjugale physique au seuil de 5%. Il ressort du tableau 4.9 que les violences conjugales globales sont plus élevées dans les ménages de niveau de vie moyen et riche avec des prévalences respectives de 33% et 32%. Par contre la prévalence est relativement faible dans les ménages très pauvres et très riches avec respectivement 26% et 23%. Dans les ménages de niveau de vie pauvre où la proportion de violence conjugale est de 27% il y a survenue des violences conjugales. Par contre les violences physiques sont plus observées dans les ménages pauvres (17%) et relativement plus faibles dans les ménages très riches (9%) (tableau 4.16).

Tableau 4. 16: Proportion des violences conjugales selon le niveau de vie du ménage

| Niveau de vie du ménage | Type de violences | | | |
|-------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Très pauvre | 26 | 13 | 24 | 4 |
| Pauvre | 27 | 16 | 24 | 4 |
| Moyen | 33 | 17 | 28 | 4 |
| Riche | 32 | 15 | 29 | 4 |
| Très riche | 23 | 9 | 21 | 2 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 10,08 Prob = 0,0392 | Pearson Chi2 = 10,74 Prob = 0,0297 | Pearson Chi2 = 6,58 Prob = 0,1598 | Pearson Chi2 = 3,76 Prob = 0,4389 |

Le type d'union influence significativement la violence conjugale globale au seuil de 5%. En effet dans les couples mariés, la violence conjugale survient dans 3 ménages sur 10 (30%). Cette prévalence est plus élevée comparativement à celle dans les couples dont l'union n'a pas encore été célébrée (23%) (tableau 4.17).

Tableau 4. 17: Proportion des violences conjugales selon le type d'union

| Type d'union | Type de violences | | | |
|---------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Mariées | 30 | 14 | 27 | 3 |
| Vivant avec un partenaire | 23 | 13 | 20 | 3 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 5,62 Prob = 0,0178 | Pearson Chi2 = 0,55 Prob = 0,4579 | Pearson Chi2 = 6,58 Prob = 0,1598 | Pearson Chi2 = 0,20 Prob = 0,6579 |

Le milieu de résidence influence significativement la survenue des violences conjugales. En examinant le tableau 4.18, on constate que la violence conjugale, quel que soit le type, est plus prégnante en milieu rural qu'en milieu urbain.

Tableau 4. 18: Proportion des violences conjugales selon le milieu de résidence

| Milieu de résidence | Type de violences | | | |
|---------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Urbain | 22 | 11 | 21 | 2 |
| Rural | 30 | 15 | 27 | 4 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 6,99 Prob = 0,0082 | Pearson Chi2 = 4,29 Prob = 0,0384 | Pearson Chi2 = 3,95 Prob = 0,0469 | Pearson Chi2 = 7,42 Prob = 0,0064 |

La région de résidence est un facteur de différenciation important de la violence conjugale au seuil de 1% et cela quel que soit le type de violence considéré. A cet effet, la proportion des ménages où

subsiste la violence conjugale globale est nettement plus élevée dans la région du Centre Ouest (47 %), du Plateau Central (42%) et Centre Est (43%) que dans les régions du Sahel (15%) et du Nord (9%).

Pour ce qui concerne la violence conjugale physique, les plus fortes prévalences s'enregistrent au Sud-Ouest (25%) et au Centre-Ouest (22%) et les plus faibles prévalences au Sahel et au Nord (4%) et au Centre-Nord (7%). La violence émotionnelle quant à elle est plus fréquente au Centre-Ouest (46%), au Centre-Est (41%) et au Plateau Central (40%) et les plus faibles prévalences sont détenues par le Centre-Nord et l'Est (11%), le Nord (9%).

L'analyse de la violence sexuelle montre qu'elle est la moins fréquente pour tout type de violence. Sa plus forte prévalence est de 12% et s'enregistre dans la région du Centre Sud tandis que les régions les moins concernées sont la Boucle du Mouhoun, le Centre-Sud et le Sahel avec une prévalence de 1% chacune (Tableau 4.19).

Tableau 4. 19: Proportion des violences conjugales selon la région de résidence

| Région de résidence | Type de violences | | | |
|---------------------|-------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Boucle du Mouhoun | 21 | 12 | 18 | 1 |
| Cascades | 34 | 16 | 27 | 3 |
| Centre | 23 | 11 | 20 | 4 |
| Centre est | 43 | 16 | 41 | 4 |
| Centre nord | 13 | 7 | 11 | 2 |
| Centre ouest | 47 | 22 | 46 | 3 |
| Centre sud | 35 | 15 | 30 | 12 |
| Est | 14 | 11 | 11 | 3 |
| Hauts-bassins | 36 | 20 | 29 | 4 |
| Nord | 9 | 4 | 9 | 3 |
| Plateau central | 42 | 19 | 40 | 2 |
| Sahel | 15 | 4 | 14 | 1 |
| Sud-ouest | 39 | 25 | 34 | 2 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 173,04 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 70,96 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 172,54 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 42,56 Prob = 0,0000 |

L'écart d'âge entre conjoints n'est pas significativement associé à la violence conjugale. (Tableau 4.20).

Tableau 4. 20: Proportion des violences conjugales selon l'écart d'âge

| Écart d'âge | Type de violences | | | |
|----------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| Au moins -1ans | 32 | 12 | 27 | 3 |
| Pus 0-4ans | 30 | 16 | 27 | 3 |
| Plus 5-9ans | 28 | 14 | 25 | 3 |
| 10ans ou + | 28 | 12 | 25 | 4 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 0,63 Prob = 0,8900 | Pearson Chi2 = 3,74 Prob = 0,2907 | Pearson Chi2 = 0,54 Prob = 0,9092 | Pearson Chi2 = 0,65 Prob = 0,8841 |

La parité atteinte est significativement associée à la survenue de la violence conjugale globale, physique et émotionnelle au seuil de 1%. L'analyse du tableau 4.21 fait ressortir que, généralement plus le nombre d'enfants augmente, plus la prévalence de la violence conjugale globale est davantage élevée. En effet, dans les couples sans enfant la prévalence de violence conjugale est de 12% contre 29% au moins dans les couples ayant au moins 3 enfants. Cette constatation est valable pour les violences physique et émotionnelle.

Tableau 4. 21: Proportion des violences conjugales selon la parité atteinte

| Parité atteinte | Type de violences | | | |
|--------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|
| | Conjugales globales | Physiques | Émotionnelles | Sexuelles |
| 0 enfant | 12 | 4 | 11 | 0 |
| 1 à 2 enfants | 25 | 9 | 23 | 3 |
| 3 à 5 enfants | 29 | 15 | 25 | 3 |
| 6 à 9 enfants | 32 | 18 | 28 | 3 |
| 10 enfants et plus | 31 | 16 | 29 | 4 |
| Ensemble | 28 | 14 | 25 | 3 |
| Test du chi2 | Pearson Chi2 = 20,37 Prob = 0,0004 | Pearson Chi2 = 32,41 Prob = 0,0000 | Pearson Chi2 = 14,87 Prob = 0,0050 | Pearson Chi2 = 7,09 Prob = 0,1310 |

4.2. Analyse factorielle des correspondances multiples

4.2.1. Détermination des axes factoriels

Découlant de l'histogramme des valeurs propres, deux axes factoriels seront retenus. Ainsi au regard de l'histogramme, le premier axe totalise une contribution de 6.31%, le deuxième quant à lui totalise 5.38%, soit un total de 11,69% de l'inertie totale expliquée par l'ensemble de ces axes (Annexe 2).

- Premier axe factoriel

Au regard du premier axe factoriel (Annexe 3) on perçoit deux groupes distincts. Le premier groupe laisse apparaître les conjoints résidant dans la région du centre, surtout en milieu urbain, vivant dans des ménages riches, d'ethnie Mossi, de niveau d'instruction secondaire ou plus, exerçant dans le commerce ou dans les services et ayant au plus 2 enfants. L'autre groupe est constitué de conjoints sans niveau d'instruction résidents dans les régions de l'Est et du Sud-Ouest généralement dans le milieu rural et dans des ménages pauvres, d'ethnie Gourmantché et de profession agriculteurs. Ce groupe est le moins exposé aux médias.

- Deuxième factoriel

A l'instar du premier, l'axe 2 met en évidence deux groupes. L'un renferme les conjoints qui consomment l'alcool (modérément ou de façon dite élevée), de religion non musulmane et d'ethnie lobi ou dagara.

L'autre groupe du deuxième axe factoriel est celui des conjoints résidant dans la région du Sahel et d'ethnie peuls, de religion musulmane et ne consommant pas l'alcool. (Annexe 3).

4.2.2. Caractérisation des groupes cibles

Deux groupes cibles se dégagent de l'analyse factorielle : un premier groupe où subsistent des violences conjugales et le second dans lequel la violence conjugale est moindre.

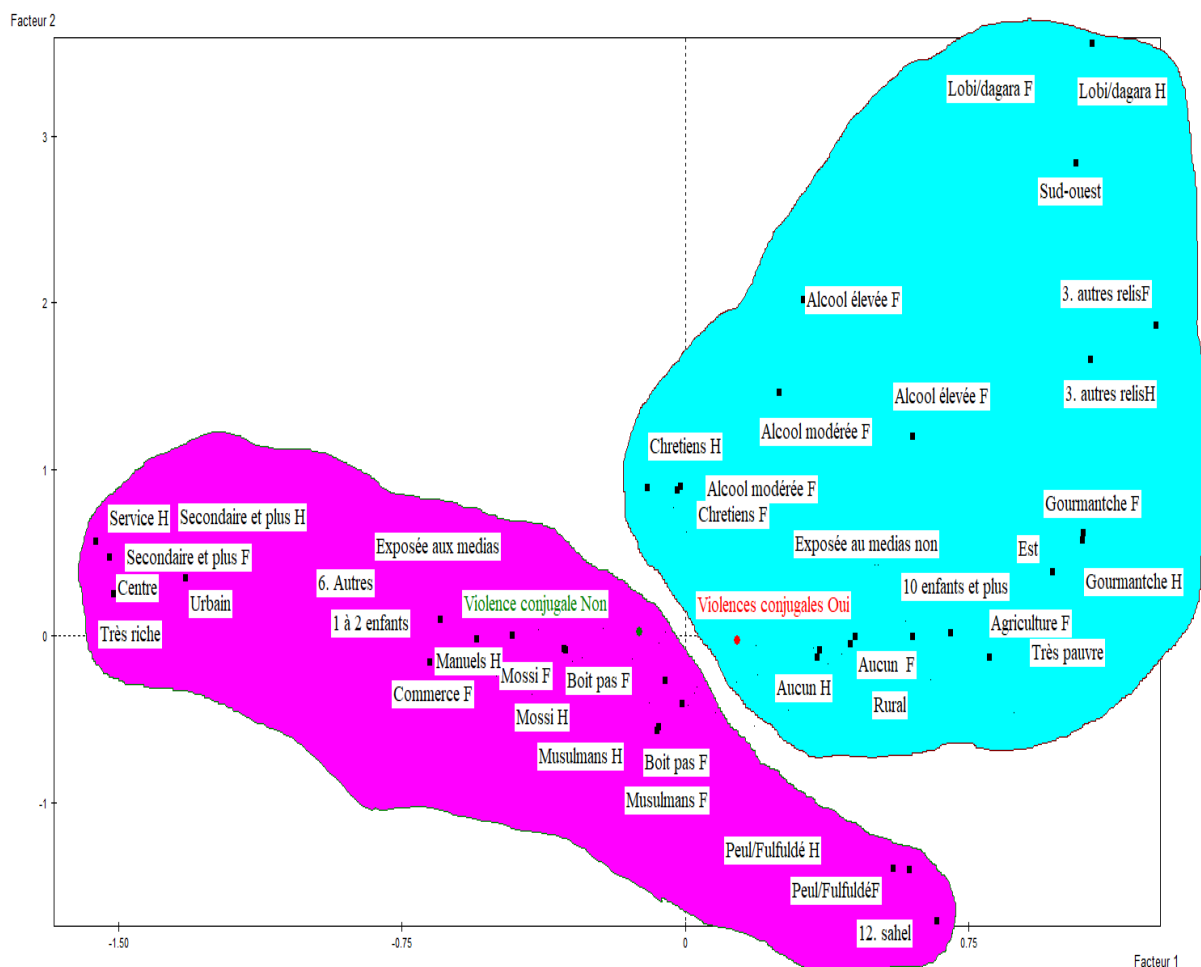
Première catégorie : couples les plus à risque de violence

Le premier plan factoriel délimité par les deux premiers axes factoriels caractérisé par la figure de couleur rose (*Graphique 4.1*) regroupe les couples à plus forte prévalence de violences conjugales. Ces couples sont caractérisés par des conjoints d'ethnies Gourmantché, Lobi ou dagara, de religion autre que musulmane, vivant généralement en milieu rural, dans les régions de l'Est et du Sud-ouest. Par ailleurs, les conjoints dans cette catégorie sont de grands consommateurs d'alcool ne travaillent pas, sont dans des ménages pauvres et ont une parité atteinte élevée (au moins 10 enfants).

Deuxième catégorie : couples les moins à risque de violence

Le second plan factoriel mis en évidence au contour bleu (*graphique 4.1*) regroupe les couples dans lequel il y a moins de survenue de violence conjugale. Ces couples, généralement musulmans et d'ethnie mossi et peul/ Fulfuldé, se caractérisent par le niveau d'instruction élevé des conjoints (secondaire ou plus), la consommation modérée de l'alcool, la parité atteinte relativement faible (au plus 2 enfants). Ces couples résident dans les régions du centre et du Sahel, précisément en milieu urbain et dans des ménages riches.

Graphique 4. 1: Caractérisation des couples victime de violences conjugales



Il ressort de l'analyse du graphique 4.2 que le profil des couples victimes de violences physiques, émotionnelles et sexuelles est similaire à celui des violences conjugales prises de façon globale.

régression logistique en vue de pallier au problème de multi colinéarité car les différents VIF ont montré que ces variables étaient respectivement corrélées à l'ethnie et à la religion de la conjointe (confère annexe 4).

- ✓ Par ailleurs la syntaxe « cor » sur stata a été utilisée, les résultats similaires à la méthode de la VIF ont été obtenus (annexe 5).

Test du pouvoir discriminant

Pour tester le pouvoir discriminant du modèle, il a été fait recours à la représentation graphique de la courbe ROC (Receiver Operating Characteristic). Le pouvoir discriminatoire est d'autant meilleur quand il tend vers 1. Les courbes ROC (Graphique 4.3) montrent que les modèles de l'étude ont un pouvoir discriminatoire relativement acceptable (aire > 0,7). Ce résultat indique qu'il existe d'autres variables explicatives de la violence conjugale non prise en compte dans le modèle (annexe 6).

4.3.3. Présentation des résultats

Après examen du modèle saturé issu de l'analyse multivariée, un certain nombre de déterminants de la violence conjugale prise de façon globale ont été identifiés. Ce sont : le milieu de résidence, la région de résidence, le statut de l'union, la parité atteinte, la religion de la conjointe, l'ethnie de la conjointe, l'occupation de la conjointe, la consommation d'alcool par la conjointe, la perception de la violence conjugale de la conjointe, le niveau d'instruction du conjoint (tableau 4. 22). Mais en analysant de façon spécifique les différents types de violence (physique, émotionnelle et sexuelle), il apparaît des déterminants communs et d'autres bien spécifiques à chaque type.

4.3.4. Caractéristiques des couples selon les variables d'intérêt :

Le milieu de résidence

L'examen du modèle saturé révèle que le milieu de résidence influence la survenue de la violence conjugale dans le couple. A cet effet les couples qui résident en milieu urbain ont moins de risque de vivre la violence conjugale, qu'elle soit globale, émotionnelle ou sexuelle que ceux vivant en milieu rural. Par contre, la violence conjugale d'ordre physique n'est pas influencée par le milieu de résidence.

En analysant la violence conjugale de façon globale, il apparaît que les couples qui résident en milieu urbain ont 37% moins de risque de vivre la violence conjugale, comparativement à ceux du milieu rural.

Ce constat est presque similaire quand nous analysons le modèle saturé des violences émotionnelle et sexuelle. A cet effet, les couples résidant en milieu urbain ont 28% moins de risque de vivre la violence conjugale de type émotionnel que ceux vivant en milieu rural. S'agissant des violences sexuelles les couples résidant en milieu urbain ont 62% moins de risque de vivre la violence conjugale sexuelle que ceux vivant en milieu rural.

Les violences conjugales sont donc davantage vécues en milieu rural qu'en milieu urbain (Tableau 4. 22).

La région de résidence

Il découle des résultats de l'analyse que la région de résidence détermine la survenue de la violence au sein des couples et ce quel que soit le type de violence. En d'autres termes, les régions ont une influence différenciée sur les comportements et attitudes des conjoints de sorte à favoriser ou non de la violence conjugale.

Ainsi, les couples résidant dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord, et du Nord au moment de l'enquête ont respectivement 48%, 64% et 76% moins de risque qu'il y ait survenue de violence conjugale dans leur couple que ceux vivant dans la région du centre. Par contre les couples les plus à risque de connaître la violence conjugale résident dans les régions du Centre-Est, du Centre-Ouest, et du Plateau Central. Ces couples ont respectivement 1,75 ; 2,30 ; 1,67 fois plus de risque qu'il y ait survenue de violence en leur sein par rapport au couple résidant dans la région du Centre.

S'agissant de la violence conjugale physique, les couples résidant dans les régions du Nord et du Centre Nord sont les moins exposés au risque de ce type de violence conjugale. En effet, ils ont respectivement 80% et 63% moins de risque qu'il y ait survenue de violence conjugale physique que ceux vivant dans la région du centre. Les couples vivant dans les autres régions ont tous le même risque que ceux du Centre.

En ce qui concerne les violences émotionnelles, les couples résidant dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre Nord et du Nord ont respectivement 40%, 60% et 70% moins de risque de subir les violences conjugales émotionnelle que ceux résidant dans la région du centre. Par contre celles résidant dans les régions du Centre-Est, du Centre-Ouest et du Plateau Central sont les plus à risque. En effet, ils ont respectivement 2,19 ; 2,82 ; 2,12 fois plus de risque de vivre les violences conjugales émotionnelles par rapport au couple résidant dans la région du Centre.

Enfin, quant aux violences sexuelles, les couples résidant dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Est, du Centre-Nord, du Centre-Ouest, du Nord et du Plateau Central ont respectivement 24%, 77%, 82%, 73%, 81% et 85% moins de risque de subir les violences conjugales sexuelles que ceux résidant dans la région du centre. Les couples des sept autres régions ont le même niveau de risque que ceux du Centre.

Le niveau de vie du ménage

L'examen du modèle saturé révèle que le niveau de vie du ménage détermine uniquement la survenue de la violence conjugale de type sexuel. En effet, les couples ayant quintile de bien riche et très riche ont 56% et 72% moins de risque qu'il y ait survenue de violences sexuelles dans le couple que ceux vivant dans des ménages ayant un niveau de vie moyen. Par contre les couples des ménages très pauvres sont les plus susceptibles d'expérimenter ce type de violence conjugale. Il y a en effet 2,10 fois plus de risque de survenue de la violence sexuelle de ces couples que ceux des ménages ayant un niveau de vie moyen.

Le type d'union

Le modèle d'analyse fait ressortir que le type d'union est un déterminant de la survenue de la violence conjugale de façon globale. Il survient moins de violence dans les couples où les conjoints ne sont pas mariés (vivant ensemble) que ceux mariés. En effet les couples où les conjoints vivent ensemble sans être mariés ont 25% moins de risque de vivre les violences que ceux mariés.

Ce même constat apparaît lorsque nous analysons les violences émotionnelles. En effet, dans les couples où les conjoints vivent ensemble sans être mariés les conjointes ont 27% moins de risque de vivre la violence émotionnelle que ceux mariés. (Tableau 4.22).

La parité atteinte

Le nombre d'enfant nés vivant par femme est un facteur explicatif des violences conjugales. En effet comme il ressort du modèle saturé (tableau 4.22), les couples sans enfant ont 57% moins de risque de survenue de la violence conjugale par rapport aux couples ayant 3 à 5 enfants.

En ce qui concerne la violence physique, les couples n'ayant pas d'enfant et ceux de 1 à 2 enfants ont respectivement 68% et 35% moins de risque de connaître la violence conjugale physique par rapport aux couples ayant 3 à 5 enfants.

Quant aux violences émotionnelles, les couples sans enfant ont 48% moins de risque de subir la violence émotionnelle comparativement aux couples ayant 3 à 5 enfants.

En somme, les couples dont les conjointes ont atteint une parité d'au moins 3 enfants sont les plus à risque de connaître la violence conjugale, qu'elle soit d'ordre globale, physique ou émotionnel.

La religion de la conjointe

L'appartenance à une religion donnée influence la survenue de la violence dans les couples. Le modèle saturé montre que quel que soit le type de violence considérée c'est dans les couples où la conjointe est de religion chrétienne qu'il survient moins de violence.

En effet lorsque la conjointe est de religion chrétienne, il y a 26% moins de risque qu'il y ait des épisodes de violence conjugale comparativement aux couples où la conjointe est d'obédience musulmane. S'agissant des violences physiques, il y a 30% moins de risque qu'il y ait des épisodes de violence physique comparativement aux couples où la conjointe est d'obédience musulmane. En ce qui concerne les violences conjugales émotionnelles lorsque la conjointe est de religion chrétienne, il ressort que le couple a 27% moins de subir les violences émotionnelles comparativement aux conjointes d'obédience musulmane. Quant aux violences sexuelles les couples dans lesquels les conjointes sont chrétiennes ont 64% moins de risque de vivre les violences sexuelles par rapport aux couples dont les conjointes sont de religion musulmane. Autrement dit, les couples les plus à risque face à la violence conjugale de quelque type que ce soit sont ceux dans lesquels les conjointes sont musulmanes ou pratiquant autres religions que chrétienne (Tableau 4. 22).

L'ethnie de la conjointe

L'ethnie de la conjointe est une variable qui influence la survenue des violences conjugale (tableau 4.23). Les résultats du modèle montrent que c'est dans uniquement les couples où les conjointes sont d'ethnie Peul/Fulfuldé que la violence conjugale globale survient le moins (41% moins de risque par rapport aux couples où la conjointe est d'ethnie mossi). Dans les couples où les conjointes sont bobo/dioula et autres ethnies, respectivement 1,75 et 1,53 fois de risque de survenue de violence conjugale comparativement aux couples dont les conjointes sont Mossi.

S'agissant des violences physiques c'est également dans couples où la conjointe est d'ethnie Peul/Fulfuldé que les violences physiques surviennent le moins (56% moins de risque par rapport aux couples où la conjointe est Mossi). Par contre dans les couples où les conjointes sont Senoufo, Gurunsi et autres ethnies, respectivement 2,1 et 1,9 et 1,64 fois de risque de survenue des violences physiques par rapport aux couples dont les conjointes sont d'ethnie mossi.

En ce qui concerne les violences émotionnelles c'est uniquement les couples où les conjointes sont Peul/Fulfuldé que les violences conjugales émotionnelles surviennent le moins (41% moins de risque par rapport aux couples où la conjointe est Mossi). Par contre dans les couples où les conjointes sont bobo/ dioula et autres ethnies, le risque de vivre les violences émotionnelles est respectivement 1,66 fois et 1,39 fois plus élevé que ceux où les conjointes sont Mossi.

Enfin quant aux violences sexuelles les couples où les conjointes sont d'ethnie Peul/Fulfuldé ont 82% moins de risque de connaître des violences sexuelles par rapport aux couples où la conjointe est mossi. Par contre dans les couples où les conjointes sont Bissa il y a 3,19 fois de risque de survenue des violences sexuelles que ceux où les conjointes sont d'ethnie mossi.

En récapitulatif, les couples les plus à risque face à la violence conjugale de type global ou émotionnel sont ceux au sein desquels les conjointes sont bobo/dioula. La violence physique sévit quant à elle particulièrement dans les couples où les conjointes sont Senoufo, Gurunsi pendant que pour la violence sexuelle ce sont les couples où les conjointes sont Bissa.

L'occupation de la conjointe

Tout comme l'ethnie de la conjointe, son occupation est facteur de différenciation dans la survenue de la violence conjugale. En effet, des résultats de l'analyse, (tableau 4. 22), on retient que les couples dans lesquels la conjointe n'exerce aucune activité ont 36% moins de risque qu'il y ait survenue de violences physiques par rapport aux couples dans lesquels la conjointe exerce dans l'agriculture. En clair, la violence physique est plus susceptible de survenir dans les couples dans lesquels les conjointes exercent dans le domaine agricole.

Par contre s'agissant des violences émotionnelles, c'est dans les couples où les conjointes exercent dans l'artisanat et les autres domaines qu'il y a respectivement 1,47 et 2,2 fois plus de risque de survenue des violences émotionnelles par rapport aux couples dans lesquels, elles exercent dans le domaine agricole.

L'on retient que les couples dont les conjointes travaillent dans les secteurs agricoles et artisanaux connaissent plus la violence conjugale, respectivement de type physique et émotionnel que les autres couples.

L'occupation du conjoint

Tout comme l'occupation de la conjointe, celle du conjoint est l'un des facteurs de différenciation dans la survenue de la violence conjugale. Les couples dans lesquels les conjoints exercent dans l'artisanat ont 1,43 fois plus de risque de connaître la violence physique comparativement à ceux dans lesquels les conjoints exercent dans l'agriculture.

Quant aux couples dans lesquels le conjoint exerce dans les services, le risque de survenue d'épisodes de violences émotionnelles est 35% moindre par rapport aux couples dont les conjoints exercent dans l'agriculture (Tableau 4.22).

Niveau d'instruction de la conjointe

Le niveau d'instruction de la conjointe constitue également un facteur de la violence conjugale. Le modèle saturé révèle que dans les couples où la conjointe a un niveau d'instruction primaire, le risque de violence conjugale physique est paradoxalement plus élevé (1,49 fois plus important) que ceux dans lesquels les conjointes sont sans niveau d'instruction.

Il apparaît également que dans les ménages où la conjointe a un niveau d'instruction primaire, il y a 2,17 fois plus de risque de survenue des violences sexuelles comparativement aux couples dans lesquels les conjointes sont sans niveau d'instruction. (Tableau 4.22).

Pour résumer, les unions avec des conjointes de niveau d'instruction primaire sont plus exposées aux violences physiques et sexuelles par rapport aux autres modalités du niveau d'instruction.

Le niveau d'instruction du conjoint

A l'instar du niveau d'instruction de la conjointe, celui du conjoint est un facteur de différenciation des violences conjugales physiques. Les couples où le conjoint a un niveau primaire, le risque de violence conjugale est relativement faible, 31% moins de risque par rapport aux couples dont les conjoints sont sans niveau d'instruction.

Quant aux violences conjugales émotionnelles, c'est dans les couples où le conjoint a un niveau d'instruction secondaire ou plus que le risque de violence conjugale émotionnelle est relativement faible, 32% moins de risque par rapport à celles dont les conjoints sont sans niveau d'instruction. (Tableau 4.22).

La consommation d'alcool de la conjointe

La consommation de l'alcool par la conjointe est un déterminant de la survenue des violences conjugales. En effet, le modèle d'analyse montre que dans les couples dans lesquels la conjointe consomme l'alcool de manière modérée, les risques de violence conjugale de façon globale sont 1,42 fois plus élevés comparativement aux couples dans lesquels la conjointe ne consomme pas l'alcool.

La consommation de l'alcool par la conjointe est aussi un déterminant de la survenue des violences physiques et émotionnelles dans les couples. Les résultats du modèle d'analyse montrent que plus la conjointe consomme l'alcool plus le risque de violence physique augmente. En effet lorsque la conjointe consomme modérément l'alcool ou exagérément (consommation élevée d'alcool), les risques de violence physique sont respectivement 1,64 et 2,57 fois plus élevés comparativement aux couples dans lesquels la conjointe ne consomme pas l'alcool. S'agissant des violences émotionnelles c'est aussi dans les couples où la conjointe consomme modérément l'alcool qu'il y a plus de risque de survenue de violences (1,32 fois) par rapport aux couples dont les conjointes ne consomment pas l'alcool.

Consommation de l'alcool du conjoint

La consommation de l'alcool par le conjoint est aussi un déterminant de la survenue des violences physiques et sexuelles dans les couples. En effet, lorsque le conjoint consomme modérément l'alcool, le risque de violence physique est multiplié par 1,37, comparativement aux couples dans lesquels le conjoint ne consomme pas l'alcool.

Par ailleurs, c'est aussi dans les couples où le conjoint consomme modérément ou exagérément l'alcool que les risques de violences sexuelles sont les plus élevés. En effet, ces risques sont respectivement 1,97 et 3,85 fois plus élevés comparativement aux couples dans lesquels le conjoint ne consomme pas l'alcool. (Tableau 4.22).

La perception de la violence conjugale par la conjointe

La perception de la violence des conjointes est également un facteur explicatif des violences dans les couples, qu'elles soient globales, physiques, émotionnelles ou sexuelles. En effet, les résultats du modèle fait ressortir que dans les couples où la conjointe a une perception favorable des violences conjugales, il y a 1,26 fois plus de risque qu'il survienne des violences d'ordre globales comparativement aux couples dont les conjointes ont des opinions hostiles face aux violences.

Cette perception favorable de la violence conjugale multiplie par 1,73 fois plus de risque de survenue des violences conjugales physiques comparativement aux couples dont les conjointes ont des opinions défavorables face aux violences exercées par les conjoints.

Par ailleurs, la justification de la violence conjugale masculine par les femmes multiplie les risques de survenue des violences émotionnelles et sexuelles respectivement par 1,22 fois et 1,46 fois par rapport aux couples dont les conjointes ont une perception défavorable des violences conjugales. (Tableau 4.22).

✚ L'âge de la conjointe

L'âge de la conjointe est un déterminant uniquement dans la survenue des violences émotionnelles dans les couples. Lorsque la conjointe est jeune, le couple subi moins de violences émotionnelles. En effet les conjointes de moins de 25 ans ont 25% moins de risque de subir les violences émotionnelles que celles plus âgées (Tableau 4.22).

✚ L'écart d'âge entre conjoints.

L'écart d'âge entre le conjoint et sa conjointe est un déterminant des violences physiques dans des couples. Les résultats de la régression font remarquer que dans les couples où le conjoint est plus âgé que la conjointe de seulement 0 à 4 ans ont plus de risque de survenue de la violence conjugale de type physique (1,42 fois plus de risque) comparativement aux couples dont l'écart d'âge est plus élevé. (Tableau 4.22).

Tableau 4. 22: effets nets du modèle de régression

| Variables explicatives | Effets nets des variables explicatives | | | |
|---------------------------------|----------------------------------------|---------------------|-------------------------|---------------------|
| | Violences conjugales | Violences physiques | Violences émotionnelles | Violences sexuelles |
| Milieu de résidence | | | | |
| Urbain | 0,630*** | 0,939 ^{ns} | 0,716** | 0,383** |
| Rural | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Région de résidence | | | | |
| Boucle du Mouhoun | 0,523*** | 0,704 ^{ns} | 0,599** | 0,076*** |
| Cascades | 0,863 ^{ns} | 0,641 ^{ns} | 0,934 ^{ns} | 0,503 ^{ns} |
| Centre | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Centre Est | 1,752*** | 0,869 ^{ns} | 2,191*** | 0,227*** |
| Centre nord | 0,360*** | 0,366*** | 0,398*** | 0,184*** |
| Centre ouest | 2,295*** | 1,414 ^{ns} | 2,829*** | 0,274** |
| Centre sud | 1,450 ^{ns} | 1,024 ^{ns} | 1,503 ^{ns} | 1,242 ^{ns} |
| Est | 0,538 ^{ns} | 0,744 ^{ns} | 0,500 ^{ns} | 0,550 ^{ns} |
| Hauts-Bassins | 1,198 ^{ns} | 1,167 ^{ns} | 1,197 ^{ns} | 0,734 ^{ns} |
| Nord | 0,239*** | 0,195*** | 0,306*** | 0,186*** |
| Plateau central | 1,674** | 1,107 ^{ns} | 2,119*** | 0,154*** |
| Sahel | 0,791 ^{ns} | 0,632 ^{ns} | 1,031 ^{ns} | 0,279 ^{ns} |
| Sud-ouest | 1,246 ^{ns} | 0,895 ^{ns} | 1,337 ^{ns} | 0,218 ^{ns} |
| Niveau de vie | | | | |
| Très pauvre | 1,008 ^{ns} | 1,071 ^{ns} | 1,048 ^{ns} | 2,106** |
| Pauvre | 0,895 ^{ns} | 1,104 ^{ns} | 0,889 ^{ns} | 1,118 ^{ns} |
| Moyen | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Riche | 1,069 ^{ns} | 0,999 ^{ns} | 1,151 ^{ns} | 0,541* |
| Très riche | 1,041 ^{ns} | 0,764 ^{ns} | 1,256 ^{ns} | 0,283** |
| Statut d'union | | | | |
| Mariés | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Vivre avec un partenaire | 0,754** | 0,930 ^{ns} | 0,730*** | 1,048 ^{ns} |
| Parité atteinte | | | | |
| 0 enfant | 0,433*** | 0,319** | 0,513** | |
| 1 à 2 enfants | 0,960 ^{ns} | 0,650** | 1,121 ^{ns} | 1,196 ^{ns} |
| 3 à 5 enfants | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| 6 à 9 enfants | 1,039 ^{ns} | 1,136 ^{ns} | 0,985 ^{ns} | 0,916 ^{ns} |
| 10 enfants et plus | 0,916 ^{ns} | 0,877 ^{ns} | 0,958 ^{ns} | 1,305 ^{ns} |
| Religion de la conjointe | | | | |
| Musulmans | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |

| Variables explicatives | Effets nets des variables explicatives | | | |
|------------------------------------------|----------------------------------------|---------------------|-------------------------|---------------------|
| | Violences conjugales | Violences physiques | Violences émotionnelles | Violences sexuelles |
| Chrétiens | 0,724** | 0,688** | 0,701** | 0,360*** |
| Autres religions | 1,146 ^{ns} | 1,309 ^{ns} | 1,157 ^{ns} | 0,500 ^{ns} |
| Ethnie de la conjointe | | | | |
| Bobo/Dioula | 1,751** | 1,346 ^{ns} | 1,660** | 1,335 ^{ns} |
| Senoufo | 1,307 ^{ns} | 2,096** | 0,801 ^{ns} | 0,181 ^{ns} |
| Lobi/dagara | 0,834 ^{ns} | 1,263 ^{ns} | 0,840 ^{ns} | 0,470 ^{ns} |
| Peul/Fulfuldé | 0,587** | 0,469** | 0,592** | 0,175** |
| Gourmantché | 0,974 ^{ns} | 1,179 ^{ns} | 1,110 ^{ns} | 0,427 ^{ns} |
| Gurunsi | 1,221 ^{ns} | 1,904** | 1,375 ^{ns} | 1,172 ^{ns} |
| Mossi | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Bissa | 0,850 ^{ns} | 1,043 ^{ns} | 0,815 ^{ns} | 3,193** |
| Autres ethnies | 1,529*** | 1,637** | 1,387** | 1,162 ^{ns} |
| Activité de la conjointe | | | | |
| Ne travaille pas | 0,852 ^{ns} | 0,641*** | 0,872 ^{ns} | 0,734 ^{ns} |
| Commerce | 1,017 ^{ns} | 0,756 ^{ns} | 1,051 ^{ns} | 1,135 ^{ns} |
| Agriculture | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Services | 1,135 ^{ns} | 0,851 ^{ns} | 1,221 ^{ns} | 0,772 ^{ns} |
| Artisanat | 1,355 ^{ns} | 1,137 ^{ns} | 1,468* | 1,337 ^{ns} |
| Autres | 1,760 ^{ns} | 1,022 ^{ns} | 2,206* | 2,763 ^{ns} |
| Activité du conjoint | | | | |
| Ne travaille pas | 0,941 ^{ns} | 1,056 ^{ns} | 0,773 ^{ns} | 0,922 ^{ns} |
| Commerce | 0,947 ^{ns} | 1,044 ^{ns} | 0,862 ^{ns} | 1,461 ^{ns} |
| Agriculture | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Services | 0,775 ^{ns} | 1,117 ^{ns} | 0,652* | 0,555 ^{ns} |
| Artisanat | 1,099 ^{ns} | 1,430** | 0,958 ^{ns} | 1,662 ^{ns} |
| Autres | 0,716 ^{ns} | 0,924 ^{ns} | 0,535 ^{ns} | 3,569* |
| Niv d'instruction de la conjte | | | | |
| Aucun | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Primaire | 1,133 ^{ns} | 1,486** | 1,137 ^{ns} | 2,166** |
| Secondaire et plus | 1,095 ^{ns} | 0,990 ^{ns} | 0,998 ^{ns} | 1,821 ^{ns} |
| Niv. d'instruction du cjt | | | | |
| Aucun | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Primaire | 0,990 ^{ns} | 0,690* | 0,954 ^{ns} | 1,060 ^{ns} |
| Secondaire et plus | 0,752 ^{ns} | 0,768 ^{ns} | 0,676** | 0,624 ^{ns} |
| Alcool de la conjointe | | | | |
| Ne boit pas | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Alcool modérée | 1,416** | 1,636*** | 1,317* | 1,085 ^{ns} |
| Alcool élevée | 1,638 ^{ns} | 2,574** | 1,493 ^{ns} | |
| Alcool du conjoint | | | | |
| Ne boit pas | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Alcool modérée | 1,160 ^{ns} | 1,370** | 1,234 ^{ns} | 1,966** |
| Alcool élevée | 0,924 ^{ns} | 1,015 ^{ns} | 0,964 ^{ns} | 3,849** |
| Perception des VC de la conjointe | | | | |
| Favorable aux VC | 1,262** | 1,732*** | 1,223** | 1,464* |
| Défavorable aux VC | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Perception des VC du conjoint | | | | |
| Favorable aux VC | 1,083 ^{ns} | 1,139 ^{ns} | 1,017 ^{ns} | 1,309 ^{ns} |

| Variables explicatives | Effets nets des variables explicatives | | | |
|-----------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|---------------------|-------------------------|---------------------|
| | Violences conjugales | Violences physiques | Violences émotionnelles | Violences sexuelles |
| Défavorable aux VC | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Exposée aux médias | | | | |
| Media oui | 0,991 ^{ns} | 1,025 ^{ns} | 0,910 ^{ns} | 1,200 ^{ns} |
| Media non | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| Age de la conjointe | | | | |
| Moins de 25 ans | 0,857 ^{ns} | 0,862 ^{ns} | 0,749 ^{**} | 0,759 ^{ns} |
| 25-34ansF | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| 35-44ansF | 1,036 ^{ns} | 1,003 ^{ns} | 1,082 ^{ns} | 1,390 ^{ns} |
| 45 ans et plusF | 1,025 ^{ns} | 1,431 ^{ns} | 1,142 ^{ns} | 0,998 ^{ns} |
| Écart d'âge | | | | |
| au moins -1ans | 1,117 ^{ns} | 0,870 ^{ns} | 0,975 ^{ns} | 1,005 ^{ns} |
| Pus 0-4ans | 1,209 ^{ns} | 1,420 ^{**} | 1,215 ^{ns} | 0,886 ^{ns} |
| Plus 5-9ans | 1,039 ^{ns} | 1,196 ^{ns} | 1,045 ^{ns} | 0,777 ^{ns} |
| Plus 10ans ou plus | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| chi2 | 343,662 | 233,539 | 347,193 | 118,775 |
| Exponentiated coefficients | | | | |
| ^{ns} $p < 1$, * $p < 0.10$, ** $p < 0.05$, *** $p < 0.01$ | | | | |

4.3.5. Hiérarchisation des facteurs explicatifs des violences conjugales

Pour hiérarchiser ces déterminants ou facteurs explicatifs obtenus au point précédent, la contribution de chaque variable à l'explication du phénomène étudié est calculée.

Ci-dessous la formule de calcul :

$$Ci (\%) = \frac{(x^2_s - x^2_{s-i})}{x^2_s} * 100^4$$

En observant le *tableau 4. 23* ci-dessous, on constate qu'aux cinq premiers rangs dans la hiérarchie des déterminants des violences conjugales, on retrouve deux variables contextuelles (la région et le milieu de résidence) et trois variables socioculturelles que sont l'ethnie de la conjointe, la parité atteinte et la religion de la conjointe.

Quant aux violences conjugales prises isolément, sont classées aux deux premiers rangs de la hiérarchie des variables communes : la région de résidence et l'ethnie de la conjointe. Au rang suivants les déterminants varient d'un type de violence à l'autre. Par exemple, la Perception des violences conjugales par la conjointe se classe au troisième rang des déterminants de la violence physique pendant que pour les violences émotionnelles et sexuelles, ce sont respectivement la religion de la conjointe et le niveau de vie du ménage qui occupent ce rang.

⁴ Ci= contribution relative de chaque variable explicative.

x^2_s = le Khi2 du modèle global avec l'introduction de toutes les variables.

x^2_{s-i} = le Khi2 du modèle sans la variable explicative considérée.

Tableau 4. 23: Hiérarchisation des variables explicatives

| HIERARCHISATION DES DETERMINANTS | | | | |
|----------------------------------|------------------------------------------|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|--------------------------------------|
| RANG | Violences Conjugales | Violences physiques | Violences émotionnelles | Violences Sexuelles |
| 1 | Région de résidence | Région de résidence | Région de résidence | Région de résidence |
| 2 | L'ethnie de la conjointe | Ethnie de la conjointe | L'ethnie de la conjointe | Ethnie de la conjointe |
| 3 | La parité atteinte | Perception des violences conjugales par la conjointe | La religion de la conjointe | Niveau de vie |
| 4 | Milieu de résidence | Parité atteinte | La parité atteinte | Religion de la conjointe |
| 5 | La religion de la conjointe | Consommation d'alcool de la conjointe | Statut de l'union | Occupation du conjoint |
| 6 | Statut de l'union | Statut d'occupation de la conjointe | Statut d'occupation du conjoint | Niveau d'instruction de la conjointe |
| 7 | La perception de la VC de la conjointe | Religion de la conjointe | Statut d'occupation de la conjointe | Consommation d'alcool du conjoint, |
| 8 | La consommation d'alcool de la conjointe | Écart d'âge | Age de la conjointe | Milieu de résidence |
| 9 | | Niveau d'instruction de la conjointe | Milieu de résidence | Perception des VC de la conjointe |
| 10 | | Consommation d'alcool du conjoint | La perception violences conjugales par la conjointe | |
| 11 | | Niveau d'instruction du conjoint | Niveau d'instruction du conjoint | |
| 12 | | Statut d'occupation du conjoint | Consommation d'alcool de la conjointe | |

4.3.6. Discussion des résultats

Après la présentation des résultats de l'analyse explicative des violences conjugales, il convient de les confronter aux résultats d'autres études ayant porté sur le sujet.

En rappel, il ressort de l'analyse que la région résidence détermine la survenue de la violence conjugale dans les couples. Les régions les plus à risque sont celles du Centre-Est, du Centre-Ouest et du Plateau Central. Etant donné que la violence conjugale analysée ici est essentiellement celle exercée par les hommes sur leurs conjointes, ce résultat s'explique en partie par le fait que les régions constituent des pôles de socialisation différenciés. Ainsi, les régions machistes ou féodales ont des représentations sociales de genre favorables à la violence conjugale masculine. Dans ces communautés résidentielles, les principes traditionnels de socialisation mettent un accent particulier sur l'obligation de la soumission de la femme à son conjoint.

C'est dans cette même logique que l'ethnie est apparue comme un facteur très discriminant de deuxième rang dans la hiérarchie des déterminants de la violence conjugale. Ce résultat renforce la thèse des pesanteurs socioculturelles consistant à faire accepter la violence conjugale comme une sanction normale de la femme en cas de manquement. A ce sujet, Delage et al. (2012) ont montré que plusieurs sociétés traditionnelles ont légitimé le droit pour un mari de corriger sa femme lorsqu'elle est en faute.

L'analyse montre également que le milieu de résidence urbain ou rural est également un facteur de survenue différenciée de la violence conjugale dans les couples. Les violences conjugales sont plus vécues en milieu rural qu'en milieu urbain. Cette situation est d'autant plus compréhensible que les couples résidant en milieu rural sont moins soumis aux chocs culturels et donc restent attachés aux valeurs culturelles traditionnelles. En effet, l'analyse du contexte a montré l'existence de disparités d'accès et de contrôle des technologies de l'information et de la communication selon le milieu de résidence ; les couples qui vivent en milieu rural étant défavorisés que ceux du milieu urbain.

➤ Du point de vue de la religion, il apparaît que les couples où la conjointe est chrétienne sont moins enclins à la violence conjugale. Ce sont plutôt les couples dans lesquels la conjointe est musulmane ou animiste qui sont les plus exposés à la violence conjugale. C'est dans ces religions musulmane et animiste que la soumission de la femme est prônée comme une valeur cardinale. Les femmes sont donc moins enclines à dénoncer les violences masculines à leur endroit qu'elles perçoivent comme normales. Par contre la religion chrétienne est, elle, associée à la modernité, à l'ouverture aux valeurs occidentales, lesquelles consacrent le principe d'égalité entre les conjoints. Dans une telle situation, les violences conjugales masculines ne peuvent être acceptées et donc seront moins récurrentes

Aussi, le niveau de vie du ménage figure parmi les déterminants de la violence conjugale, d'ordre sexuel. Il découle de l'analyse que les violences sexuelles sont plus présentes dans les ménages pauvres que dans les autres. Un tel résultat montre que la pauvreté est un facteur qui fragilise la cohésion dans les couples. Des résultats similaires avaient été mis en évidence dans l'étude réalisée par François Bonnet (2015). Cet auteur est parvenu à la conclusion que les difficultés économiques créent des formes d'anxiété qui induisent la violence entre conjoints.

Par ailleurs, il ressort de la présente étude que le niveau d'instruction des conjoints a une influence sur la survenue des violences conjugales : plus le niveau d'instruction des conjoints s'améliore moins il y a de violences dans le couple. La connaissance des textes réglementaires est favorisée par l'éducation et constitue un facteur limitatif de la survenue des violences dans ces couples instruits. Aussi les conjointes et conjoints plus instruits sont plus prompts à ester leurs partenaires en justice en cas de violences conjugales C'est d'ailleurs ce à quoi sont parvenus Thériault et Gill (2008) dans leur étude sur les déterminants sociaux de la santé et la violence conjugale. Ils y montrent qu'une

femme instruite est moins susceptible de rester dans une relation violente. Également, ils précisent qu'un homme plus instruit est plus conscient des conséquences sociales possibles découlant d'une agression et de ce fait aura plus de retenue que le moins instruit.

Il découle également des analyses que la consommation d'alcool constitue un déterminant des violences conjugales. Les conjoints qui consomment l'alcool de manière, que ce soit de manière modérée ou élevée, sont plus exposés à vivre des violences conjugales que ceux qui n'en consomment. Ces résultats corroborent ceux des études réalisées par Thériault et Gill (2008), Mathieu & Bélanger (2012), Bonnet, (2015) et Laurain et al. (2018) qui ont conclu que la consommation de l'alcool prédispose les couples à la violence conjugale.

CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS

L'objectif principal de la présente étude était de faire ressortir les profils de couples victimes de violences conjugales. L'étude a permis de mieux comprendre la survenue des violences dans les couples. Elle a également permis de connaître le profil des couples les plus à risque, d'expérimenter la violence conjugale, qu'elle soit d'ordre globale, physique, émotionnelle ou sexuelle.

L'analyse descriptive bivariée a mis en exergue les variables associées significativement à la violence globale, physiques, émotionnelles et sexuelles. Au titre de ces variables, celles qui sont spécifiques aux conjointes sont la perception de la violence conjugale, l'ethnie, la religion, l'âge et la parité atteinte. Les variables collectives et communes aux deux conjoints et significativement associées à la violence conjugale sont le niveau de vie du ménage, le milieu de résidence, la région de résidence, le type d'union, l'âge, le niveau d'instruction, l'occupation et la consommation de l'alcool.

L'analyse descriptive multivariée a permis d'identifier au niveau bivarié deux groupes de couples. Le groupe à risque est celui dans lequel survient au moins une violence conjugale et celui dans lequel la violence conjugale est marginale.

A l'analyse multivariée, l'étude a permis de connaître les principaux déterminants de façon hiérarchisée selon leur degré d'influence et spécifiquement aux types de violence. Les deux premiers déterminants identifiés sont identiques à la fois à la violence conjugale perçue de façon globale, à la violence physique, à celle émotionnelle et à la violence sexuelle ; ce sont la région de résidence et l'ethnie de la conjointe.

En somme, les couples les plus à risque de connaître la violence conjugale sont ceux qui se sont mariés officiellement, vivent en milieu rural et particulièrement dans les régions du Centre-Est, du Centre-Ouest, et du Plateau Central. Aussi, les couples dont les conjointes sont non chrétiennes, ayant au moins 3 enfants, d'ethnie Bobo ou Dioula, justifiant le recours de la violence par les conjoints et travaillant dans les secteurs agricoles et artisanaux sont plus exposés à connaître la violence conjugale.

S'agissant particulièrement de la violence physique, les couples les plus exposés se caractérisent par un conjoint faiblement plus âgé que la conjointe (écart d'âge réduit de 0 à 4ans), un niveau d'instruction de la conjointe correspondant au primaire et par une consommation d'alcool par l'un ou l'ensemble des conjoints.

Cependant en dépit des résultats intéressants, il convient de souligner certaines limites :

- Dans la section portant sur les violences domestiques, les questions ont été posées uniquement aux femmes. Par conséquent, le nombre de cas de violence conjugale exercée par les femmes sur les conjoints est très faible. En plus les déclarations des seules femmes sur la violence des hommes peuvent comporter des biais.
- Les données des EDS ne fournissent pas des informations sur les raisons (motivations) pouvant être à l'origine de la survenue des violences dans les couples. Ce manque d'information peut constituer une limite à une meilleure connaissance des causes de la survenue des violences conjugales.
- Par ailleurs, il n'a pratiquement pas été collecté d'information sur la violence conjugale exercée par les femmes sur leurs conjoints, à l'exception de la seule question de savoir s'il est déjà arrivé à la répondante d'agresser physiquement son conjoint alors qu'il ne la battait pas et ne la faisait pas de mal physiquement.

Au regard des résultats et des limites évoquées, il convient de formuler quelques recommandations dont la prise en compte permettrait de réduire l'ampleur des violences conjugales et surtout de tendre vers la réalisation de l'ODD 5.2 qui est d'éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faites aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation d'ici l'horizon 2030.

 A l'endroit des décideurs politiques :

- Des campagnes de sensibilisation devront être menées dans les régions les plus à risques de survenance des violences dans le couple. En effet il ressort de la hiérarchisation de nos résultats que la région de résidence vient au premier rang des facteurs explicatifs des violences conjugales quel que soit le type de violence considérée.
- S'agissant des groupes ethniques dans lesquels les violences conjugales sont plus constatées (Gurunsi, Senoufo, Bobo ou Dioula.), un accent particulier doit être mis sur leur sensibilisation quant aux conséquences socio-économiques d'une vie de couple rythmée de violences conjugales et sur les conséquences d'ordre judiciaires auxquels chaque conjoint s'expose au regard des actes de violence.
- Promouvoir les programmes de lutte contre la pauvreté d'autant plus qu'il ressort de l'étude que les violences sexuelles sévissent plus dans les ménages pauvres. Ces programmes pourraient permettre d'améliorer les conditions de vie dans le ménage et subséquemment la cohésion dans les couples.
- Initier également des actions de sensibilisation sur les méfaits et les inconvénients de la consommation, surtout excessive de l'alcool.
- Promouvoir les mécanismes de maintien des jeunes filles à l'école, notamment au-delà du primaire pour déconstruire les représentations sociologiques qui prédisposent à l'acceptation de la violence conjugale masculine ;

 A l'endroit des chercheurs

- Des enquêtes qualitatives d'envergure nationale doivent être menées afin d'analyser les causes de la violence dans le couple et aussi comprendre les éventuelles liaisons entre les violences conjugales et les variables ethnie, parité atteinte, religion et région.
- Insérer dans les grandes enquêtes de routine des variables sur la violence conjugale exercée par les femmes d'une part et par les hommes d'autres part.

BIBLIOGRAPHIE

- Bonnet, F. (2015). Intimate Partner Violence, Gender, and Criminalisation (J. Boutier, Trad.). *Revue française de sociologie*, 56(2), 357-383.
- Delage, M., Sanchez, A., Bruno, J.-L., & Degiovani, M. (2012). Les violences conjugales, phénomène social, problème systémique. *Thérapie Familiale*, 33(2), 105-121.
<https://doi.org/10.3917/ff.122.0105>
- INSD & DHS Program ICF, 2023, Rapport de la cinquième Enquête Démographique et de Santé du Burkina Faso, 815P.
- Le Laurain, S., Fonte, D., Graziani, P., & Lo Monaco, G. (2018). Les représentations sociales associées à la violence conjugale : De la psychologisation à la légitimation des violences. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, Numéro 119-120(3-4)*, 211-233.
<https://doi.org/10.3917/cips.119.0211>
- Mathieu, C., & Bélanger, C. (2012). Déterminants conjugaux et personnels de la violence maritale féminine chez les couples où l'homme consulte pour violence conjugale. *Perspectives Psy*, 51(3), 286-300. Cairn.info.
- Pambè, M. W., Gnoumou, B., & Kaboré, I. (2014). Relationship between women's socioeconomic status and empowerment in Burkina Faso : A focus on participation in decision-making and experience of domestic violence. *African Population Studies*, 1146-1156.
- Thériault, L., & Gill, C. (2008a). Les déterminants sociaux de la santé et la violence conjugale : Quels sont les liens ? *Service social*, 53(1), 75-89. <https://doi.org/10.7202/017989ar>
- Thériault, L., & Gill, C. (2008b). Les déterminants sociaux de la santé et la violence conjugale : Quels sont les liens ? *Service social*, 53(1), 75-89. <https://doi.org/10.7202/017989ar>
- Thiombiano, B. (2009). Ruptures d'unions conjugales au Burkina Faso : Causes et effets sur les femmes et leurs enfants.
https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/6514/Thiombiano_Bilampoa_2009_these.pdf;
- Zatu an VII 13 du 16 novembre 1989 portant institution et application d'un code des personnes et de la famille au Burkina Faso. P24-30.
- LOI N°025-2018/AN portant code pénal, 304P.
- LOI N° 061-2015/CNT portant prévention, répression et réparation des violences à l'égard des femmes et des filles et prise en charge des victimes, 19P.

ANNEXES

Annexe 1 : Répartition des modalités des variables indépendantes selon les variables dépendantes

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|------------------------------------------|----------|----|----------|----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Violences conjugales | | | | | | |
| Occupation de la conjointe | | | | | | |
| Ne travail pas | 220 | 22 | 761 | 78 | 981 | 100 |
| Commerce | 174 | 30 | 401 | 70 | 575 | 100 |
| Agriculture | 334 | 32 | 699 | 68 | 1033 | 100 |
| Services | 35 | 27 | 96 | 73 | 130 | 100 |
| Manuels | 53 | 33 | 108 | 67 | 161 | 100 |
| Autres | 11 | 29 | 27 | 71 | 38 | 100 |
| Ensemble | 827 | 28 | 2092 | 72 | 2919 | 100 |
| Niveau d'instruction de la conjointe | | | | | | |
| Aucun | 614 | 29 | 1497 | 71 | 2111 | 100 |
| Primaire | 102 | 29 | 251 | 71 | 353 | 100 |
| Secondaire et plus | 113 | 24 | 353 | 76 | 466 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Age de la conjointe | | | | | | |
| Moins de 25 ans | 163 | 23 | 555 | 77 | 718 | 100 |
| 25-34ans | 336 | 29 | 814 | 71 | 1149 | 100 |
| 35-44ans | 273 | 32 | 593 | 68 | 866 | 100 |
| 45 ans et plus | 57 | 29 | 139 | 71 | 196 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Consommation d'alcool de la conjointe | | | | | | |
| Ne boit pas | 661 | 27 | 1811 | 73 | 2473 | 100 |
| Modérée | 145 | 36 | 255 | 64 | 399 | 100 |
| Élevée | 23 | 39 | 35 | 61 | 58 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Religion de la conjointe | | | | | | |
| Musulmans | 519 | 28 | 1353 | 72 | 1872 | 100 |
| Chrétiens | 264 | 28 | 674 | 72 | 937 | 100 |
| Autres religions | 46 | 38 | 74 | 62 | 120 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Ethnie de la conjointe | | | | | | |
| Bobo/dioula | 46 | 39 | 73 | 61 | 119 | 100 |
| Senoufo | 26 | 37 | 44 | 63 | 70 | 100 |
| Lobi/dagara | 28 | 33 | 57 | 67 | 86 | 100 |
| Peul/Fulfuldé | 41 | 16 | 209 | 84 | 250 | 100 |
| Gourmantché | 27 | 14 | 161 | 86 | 188 | 100 |
| Gurunsi | 77 | 48 | 84 | 52 | 161 | 100 |
| Mossi | 397 | 26 | 1122 | 74 | 1518 | 100 |
| Bissa | 51 | 36 | 89 | 64 | 141 | 100 |
| Autres ethnies | 136 | 34 | 262 | 66 | 398 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Perception des violences de la conjointe | | | | | | |
| Oui | 434 | 32 | 941 | 68 | 1375 | 100 |
| Non | 395 | 25 | 1160 | 75 | 1555 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Exposition aux médias de la conjointe | | | | | | |
| Oui | 412 | 28 | 1043 | 72 | 1455 | 100 |
| Non | 417 | 28 | 1058 | 72 | 1475 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Religion du conjoint | | | | | | |
| Musulmans | 527 | 27 | 1398 | 73 | 1926 | 100 |
| Chrétiens | 226 | 28 | 579 | 72 | 805 | 100 |
| Autres religions | 76 | 38 | 124 | 62 | 199 | 100 |

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|--------------------------------------|----------|----|----------|----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Niveau d'instruction du conjoint | | | | | | |
| Aucun | 640 | 29 | 1544 | 71 | 2184 | 100 |
| Primaire | 108 | 31 | 245 | 69 | 353 | 100 |
| Secondaire et plus | 81 | 21 | 312 | 79 | 393 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Occupation du conjoint | | | | | | |
| Ne travail pas | 54 | 20 | 216 | 80 | 270 | 100 |
| Commerce | 114 | 27 | 312 | 73 | 426 | 100 |
| Agriculture | 443 | 32 | 957 | 68 | 1400 | 100 |
| Services | 53 | 21 | 199 | 79 | 252 | 100 |
| Manuels | 153 | 29 | 373 | 71 | 526 | 100 |
| Autres | 8 | 17 | 39 | 83 | 47 | 100 |
| Ensemble | 825 | 28 | 2096 | 72 | 2921 | 100 |
| Ethnie du conjoint | | | | | | |
| Bobo/dioula | 48 | 39 | 76 | 61 | 124 | 100 |
| Senoufo | 28 | 35 | 52 | 65 | 80 | 100 |
| Lobi/Dagara | 30 | 39 | 46 | 61 | 76 | 100 |
| Peul/Fulfuldé | 45 | 18 | 204 | 82 | 249 | 100 |
| Gourmantché | 21 | 12 | 152 | 88 | 173 | 100 |
| Gurunsi | 81 | 48 | 89 | 52 | 170 | 100 |
| Mossi | 402 | 27 | 1096 | 73 | 1498 | 100 |
| Bissa | 49 | 37 | 83 | 63 | 132 | 100 |
| Autres ethnies | 125 | 29 | 302 | 71 | 426 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2100 | 72 | 2929 | 100 |
| Age du conjoint | | | | | | |
| Moins de 25 ans | 24 | 21 | 88 | 79 | 112 | 100 |
| 25-34ans | 216 | 26 | 601 | 74 | 817 | 100 |
| 35-44ans | 301 | 29 | 755 | 71 | 1056 | 100 |
| 45 ans et plus | 288 | 31 | 657 | 69 | 945 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Consommation d'alcool du conjoint | | | | | | |
| Ne boit pas | 571 | 27 | 1529 | 73 | 2099 | 100 |
| Modérée | 205 | 31 | 458 | 69 | 663 | 100 |
| Elevée | 53 | 32 | 114 | 68 | 167 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Perception des violences du conjoint | | | | | | |
| Perception favorable | 181 | 31 | 398 | 69 | 579 | 100 |
| Perception non favorable | 648 | 28 | 1703 | 72 | 2351 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Niveau de vie du ménage | | | | | | |
| Très pauvre | 148 | 26 | 428 | 74 | 576 | 100 |
| Pauvre | 158 | 27 | 420 | 73 | 578 | 100 |
| Moyen | 202 | 33 | 417 | 67 | 618 | 100 |
| Riche | 191 | 32 | 406 | 68 | 597 | 100 |
| Très riche | 130 | 23 | 430 | 77 | 560 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Statut d'union | | | | | | |
| Marié | 649 | 30 | 1495 | 70 | 2144 | 100 |
| Vivre avec un partenaire | 180 | 23 | 606 | 77 | 786 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Milieu de résidence | | | | | | |
| Urbain | 171 | 22 | 589 | 78 | 760 | 100 |
| Rural | 658 | 30 | 1512 | 70 | 2170 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Région de résidence | | | | | | |
| Boucle du Mouhoun | 70 | 21 | 270 | 79 | 340 | 100 |
| Cascades | 35 | 34 | 66 | 66 | 101 | 100 |
| Centre | 112 | 23 | 377 | 77 | 488 | 100 |
| Centre est | 123 | 43 | 164 | 57 | 287 | 100 |

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|---------------------------------------|----------|----|----------|----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Centre nord | 34 | 13 | 217 | 87 | 250 | 100 |
| Centre ouest | 145 | 47 | 165 | 53 | 310 | 100 |
| Centre sud | 44 | 35 | 80 | 65 | 124 | 100 |
| Est | 31 | 14 | 195 | 86 | 226 | 100 |
| Hauts-bassins | 107 | 36 | 190 | 64 | 297 | 100 |
| Nord | 15 | 9 | 154 | 91 | 170 | 100 |
| Plateau central | 60 | 42 | 84 | 58 | 144 | 100 |
| Sahel | 13 | 15 | 76 | 85 | 88 | 100 |
| Sud-ouest | 40 | 39 | 63 | 61 | 103 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Écart d'âge | | | | | | |
| Au moins -1ans | 33 | 32 | 72 | 68 | 105 | 100 |
| Pus 0-4ans | 201 | 30 | 480 | 70 | 681 | 100 |
| Plus 5-9ans | 297 | 28 | 768 | 72 | 1065 | 100 |
| Plus 10ans ou plus | 298 | 28 | 781 | 72 | 1079 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Parité atteinte | | | | | | |
| 0 enfant | 16 | 12 | 119 | 88 | 135 | 100 |
| 1 à 2 enfants | 166 | 25 | 491 | 75 | 658 | 100 |
| 3 à 5 enfants | 262 | 29 | 643 | 71 | 905 | 100 |
| 6 à 9 enfants | 207 | 32 | 448 | 68 | 655 | 100 |
| 10 enfants et plus | 178 | 31 | 400 | 69 | 578 | 100 |
| Ensemble | 829 | 28 | 2101 | 72 | 2930 | 100 |
| Violences conjugales physiques | | | | | | |
| Religion de la conjointe | | | | | | |
| Musulmans | 236 | 13 | 1636 | 87 | 1872 | 100 |
| Chrétiens | 140 | 15 | 797 | 85 | 937 | 100 |
| Autres religions | 33 | 27 | 88 | 73 | 121 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Niveau d'instruction de la conjointe | | | | | | |
| Aucun | 304 | 14 | 1806 | 86 | 2111 | 100 |
| Primaire | 60 | 17 | 293 | 83 | 353 | 100 |
| Secondaire et plus | 45 | 10 | 422 | 90 | 466 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Occupation de la conjointe | | | | | | |
| Ne travaille pas | 100 | 10 | 881 | 90 | 981 | 100 |
| Commerce | 80 | 14 | 495 | 86 | 575 | 100 |
| Agriculture | 183 | 18 | 850 | 82 | 1033 | 100 |
| Services | 14 | 11 | 117 | 89 | 131 | 100 |
| Manuels | 27 | 17 | 134 | 83 | 161 | 100 |
| Autres | 4 | 11 | 34 | 89 | 38 | 100 |
| Ensemble | 408 | 14 | 2511 | 86 | 2919 | 100 |
| Ethnie de la conjointe | | | | | | |
| Bobo/dioula | 22 | 19 | 96 | 81 | 119 | 100 |
| Senoufo | 19 | 26 | 51 | 74 | 70 | 100 |
| Lobi/dagara | 19 | 23 | 66 | 77 | 86 | 100 |
| Peul/Fulfuldé | 11 | 4 | 239 | 96 | 250 | 100 |
| Gourmantché | 21 | 11 | 166 | 89 | 188 | 100 |
| Gurunsi | 44 | 27 | 117 | 73 | 161 | 100 |
| Mossi | 181 | 12 | 1337 | 88 | 1518 | 100 |
| Bissa | 21 | 15 | 120 | 85 | 141 | 100 |
| Autres ethnies | 71 | 18 | 328 | 82 | 399 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Exposition aux médias de la conjointe | | | | | | |
| Oui | 196 | 13 | 1259 | 87 | 1455 | 100 |
| Non | 213 | 14 | 1262 | 86 | 1474 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Age de la conjointe | | | | | | |
| Moins de 25 ans | 67 | 9 | 651 | 91 | 718 | 100 |

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|------------------------------------------|----------|----|----------|----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 25-34ans | 164 | 14 | 985 | 86 | 1149 | 100 |
| 35-44ans | 139 | 16 | 728 | 84 | 867 | 100 |
| 45 ans et plus | 39 | 20 | 157 | 80 | 196 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Consommation d'alcool de la conjointe | | | | | | |
| Ne boit pas | 307 | 12 | 2166 | 88 | 2473 | 100 |
| Modérée | 85 | 21 | 315 | 79 | 400 | 100 |
| Elevée | 17 | 30 | 40 | 70 | 57 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Perception des violences de la conjointe | | | | | | |
| Oui | 240 | 17 | 1135 | 83 | 1375 | 100 |
| Non | 169 | 11 | 1386 | 89 | 1554 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Religion du conjoint | | | | | | |
| Musulmans | 247 | 13 | 1679 | 87 | 1926 | 100 |
| Chrétiens | 114 | 14 | 691 | 86 | 805 | 100 |
| Autres religions | 48 | 24 | 151 | 76 | 199 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Niveau d'instruction du conjoint | | | | | | |
| Aucun | 328 | 15 | 1857 | 85 | 2185 | 100 |
| Primaire | 45 | 13 | 308 | 87 | 353 | 100 |
| Secondaire et plus | 36 | 9 | 356 | 91 | 392 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Occupation du conjoint | | | | | | |
| Ne travaille pas | 28 | 10 | 242 | 90 | 270 | 100 |
| Commerce | 50 | 12 | 376 | 88 | 426 | 100 |
| Agriculture | 220 | 16 | 1180 | 84 | 1400 | 100 |
| Services | 27 | 11 | 225 | 89 | 252 | 100 |
| Manuels | 78 | 15 | 448 | 85 | 526 | 100 |
| Autres | 4 | 9 | 43 | 91 | 47 | 100 |
| Ensemble | 407 | 14 | 2514 | 86 | 2921 | 100 |
| Ethnie du conjoint | | | | | | |
| Bobo/dioula | 19 | 16 | 105 | 84 | 124 | 100 |
| Senoufo | 20 | 26 | 59 | 74 | 80 | 100 |
| Lobi/dagara | 19 | 25 | 57 | 75 | 76 | 100 |
| Peul/Fulfuldé | 12 | 5 | 237 | 95 | 249 | 100 |
| Gourmantché | 17 | 10 | 157 | 90 | 174 | 100 |
| Gurunsi | 49 | 29 | 122 | 71 | 171 | 100 |
| Mossi | 190 | 13 | 1308 | 87 | 1498 | 100 |
| Bissa | 15 | 12 | 116 | 88 | 132 | 100 |
| Autres ethnies | 67 | 16 | 360 | 84 | 426 | 100 |
| Ensemble | 408 | 14 | 2521 | 86 | 2929 | 100 |
| Age du conjoint | | | | | | |
| Moins de 25 ans | 10 | 9 | 101 | 91 | 112 | 100 |
| 25-34ans | 96 | 12 | 721 | 88 | 817 | 100 |
| 35-44ans | 140 | 13 | 917 | 87 | 1056 | 100 |
| 45 ans et plus | 163 | 17 | 782 | 83 | 945 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Consommation d'alcool du conjoint | | | | | | |
| Ne boit pas | 261 | 12 | 1838 | 88 | 2099 | 100 |
| Modérée | 115 | 17 | 549 | 83 | 664 | 100 |
| Elevée | 33 | 20 | 134 | 80 | 167 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Perception des violences du conjoint | | | | | | |
| Perception favorable | 95 | 16 | 485 | 84 | 580 | 100 |
| Perception non favorable | 314 | 13 | 2036 | 87 | 2350 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Niveau de vie du ménage | | | | | | |

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|------------------------------------------|----------|----|----------|----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Très pauvre | 73 | 13 | 503 | 87 | 576 | 100 |
| Pauvre | 92 | 16 | 486 | 84 | 578 | 100 |
| Moyen | 102 | 17 | 516 | 83 | 618 | 100 |
| Riche | 89 | 15 | 508 | 85 | 597 | 100 |
| Très riche | 53 | 9 | 508 | 91 | 561 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Statut d'union | | | | | | |
| Marié | 308 | 14 | 1835 | 86 | 2143 | 100 |
| Vivre avec un partenaire | 101 | 13 | 686 | 87 | 787 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Milieu de résidence | | | | | | |
| Urbain | 82 | 11 | 677 | 89 | 759 | 100 |
| Rural | 327 | 15 | 1844 | 85 | 2170 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Région de résidence | | | | | | |
| Boucle du Mouhoun | 40 | 12 | 300 | 88 | 340 | 100 |
| Cascades | 16 | 16 | 85 | 84 | 101 | 100 |
| Centre | 55 | 11 | 434 | 89 | 488 | 100 |
| Centre est | 46 | 16 | 241 | 84 | 287 | 100 |
| Centre nord | 17 | 7 | 233 | 93 | 250 | 100 |
| Centre ouest | 68 | 22 | 242 | 78 | 310 | 100 |
| Centre sud | 19 | 15 | 105 | 85 | 124 | 100 |
| Est | 25 | 11 | 201 | 89 | 226 | 100 |
| Hauts-bassins | 59 | 20 | 238 | 80 | 297 | 100 |
| Nord | 7 | 4 | 163 | 96 | 170 | 100 |
| Plateau central | 27 | 19 | 117 | 81 | 144 | 100 |
| Sahel | 4 | 4 | 85 | 96 | 88 | 100 |
| Sud-ouest | 26 | 25 | 77 | 75 | 103 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Écart d'âge | | | | | | |
| Au moins -1ans | 13 | 12 | 92 | 88 | 105 | 100 |
| Pus 0-4ans | 108 | 16 | 573 | 84 | 680 | 100 |
| Plus 5-9ans | 153 | 14 | 912 | 86 | 1065 | 100 |
| Plus 10ans ou plus | 135 | 12 | 944 | 88 | 1079 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Parité atteinte | | | | | | |
| 0 enfant | 6 | 4 | 130 | 96 | 136 | 100 |
| 1 à 2 enfants | 60 | 9 | 597 | 91 | 658 | 100 |
| 3 à 5 enfants | 134 | 15 | 771 | 85 | 905 | 100 |
| 6 à 9 enfants | 117 | 18 | 537 | 82 | 655 | 100 |
| 10 enfants et plus | 92 | 16 | 486 | 84 | 578 | 100 |
| Ensemble | 409 | 14 | 2521 | 86 | 2930 | 100 |
| Violences conjugales émotionnelle | | | | | | |
| Religion de la conjointe | | | | | | |
| Musulmans | 467 | 25 | 1405 | 75 | 1872 | 100 |
| Chrétiens | 237 | 25 | 701 | 75 | 938 | 100 |
| Autres religions | 41 | 34 | 79 | 66 | 120 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Niveau d'instruction de la conjointe | | | | | | |
| Aucun | 557 | 26 | 1554 | 74 | 2111 | 100 |
| Primaire | 91 | 26 | 262 | 74 | 353 | 100 |
| Secondaire et plus | 97 | 21 | 369 | 79 | 466 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Occupation de la conjointe | | | | | | |
| Ne travaille pas | 192 | 20 | 788 | 80 | 980 | 100 |
| Commerce | 157 | 27 | 419 | 73 | 575 | 100 |
| Agriculture | 302 | 29 | 731 | 71 | 1033 | 100 |
| Services | 31 | 24 | 99 | 76 | 130 | 100 |
| Manuels | 49 | 30 | 113 | 70 | 161 | 100 |
| Autres | 11 | 29 | 27 | 71 | 38 | 100 |

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|------------------------------------------|----------|----|----------|----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Ensemble | 742 | 25 | 2177 | 75 | 2919 | 100 |
| Ethnie de la conjointe | | | | | | |
| bobo/dioula | 40 | 34 | 79 | 66 | 119 | 100 |
| Senoufo | 16 | 23 | 54 | 77 | 70 | 100 |
| Lobi/dagara | 25 | 29 | 61 | 71 | 86 | 100 |
| Peul/Fulfuldé | 39 | 15 | 211 | 85 | 250 | 100 |
| Gourmantché | 22 | 12 | 166 | 88 | 188 | 100 |
| Gurunsi | 75 | 47 | 85 | 53 | 160 | 100 |
| Mossi | 363 | 24 | 1156 | 76 | 1518 | 100 |
| Bissa | 47 | 34 | 93 | 66 | 141 | 100 |
| Autres ethnies | 118 | 30 | 280 | 70 | 398 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Exposition aux médias de la conjointe | | | | | | |
| Oui | 364 | 25 | 1092 | 75 | 1456 | 100 |
| Non | 381 | 26 | 1093 | 74 | 1474 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Age de la conjointe | | | | | | |
| moins de 25 ans | 138 | 19 | 580 | 81 | 718 | 100 |
| 25-34ans | 300 | 26 | 849 | 74 | 1149 | 100 |
| 35-44ans | 253 | 29 | 614 | 71 | 866 | 100 |
| 45 ans et plus | 54 | 27 | 142 | 73 | 196 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Consommation d'alcool de la conjointe | | | | | | |
| Ne boit pas | 596 | 24 | 1876 | 76 | 2473 | 100 |
| Modérée | 128 | 32 | 272 | 68 | 399 | 100 |
| Elevée | 21 | 36 | 37 | 64 | 58 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Perception des violences de la conjointe | | | | | | |
| Oui | 386 | 28 | 989 | 72 | 1375 | 100 |
| Non | 359 | 23 | 1196 | 77 | 1554 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Religion du conjoint | | | | | | |
| Musulmans | 475 | 25 | 1450 | 75 | 1926 | 100 |
| Chrétiens | 202 | 25 | 603 | 75 | 805 | 100 |
| Autres religions | 68 | 34 | 132 | 66 | 199 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Niveau d'instruction du conjoint | | | | | | |
| Aucun | 579 | 27 | 1605 | 73 | 2184 | 100 |
| Primaire | 97 | 27 | 256 | 73 | 352 | 100 |
| Secondaire et plus | 69 | 17 | 324 | 83 | 393 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Occupation du conjoint | | | | | | |
| Ne travaille pas | 45 | 17 | 226 | 83 | 271 | 100 |
| Commerce | 102 | 24 | 324 | 76 | 426 | 100 |
| Agriculture | 410 | 29 | 990 | 71 | 1400 | 100 |
| Services | 46 | 18 | 207 | 82 | 253 | 100 |
| Manuels | 133 | 25 | 392 | 75 | 525 | 100 |
| Autres | 6 | 14 | 40 | 86 | 46 | 100 |
| Ensemble | 742 | 25 | 2179 | 75 | 2921 | 100 |
| Ethnie du conjoint | | | | | | |
| Bobo/dioula | 43 | 34 | 81 | 66 | 124 | 100 |
| Senoufo | 15 | 19 | 65 | 81 | 80 | 100 |
| Lobi/dagara | 27 | 35 | 50 | 65 | 76 | 100 |
| Peul/Fulfuldé | 42 | 17 | 207 | 83 | 249 | 100 |
| Gourmantché | 19 | 11 | 154 | 89 | 173 | 100 |
| Gurunsi | 77 | 45 | 94 | 55 | 171 | 100 |
| Mossi | 369 | 25 | 1129 | 75 | 1498 | 100 |
| Bissa | 46 | 35 | 86 | 65 | 132 | 100 |

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|--------------------------------------|----------|----|----------|----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Autres ethnies | 107 | 25 | 319 | 75 | 426 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2184 | 75 | 2929 | 100 |
| Age du conjoint | | | | | | |
| Moins de 25 ans | 21 | 19 | 90 | 81 | 111 | 100 |
| 25-34ans | 190 | 23 | 627 | 77 | 817 | 100 |
| 35-44ans | 269 | 25 | 788 | 75 | 1057 | 100 |
| 45 ans et plus | 265 | 28 | 680 | 72 | 945 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Consommation d'alcool du conjoint | | | | | | |
| Ne boit pas | 510 | 24 | 1590 | 76 | 2099 | 100 |
| Modérée | 186 | 28 | 477 | 72 | 663 | 100 |
| Elevée | 49 | 29 | 118 | 71 | 167 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Perception des violences du conjoint | | | | | | |
| Perception favorable | 158 | 27 | 422 | 73 | 580 | 100 |
| Perception non favorable | 587 | 25 | 1763 | 75 | 2350 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Niveau de vie du ménage | | | | | | |
| Très pauvre | 138 | 24 | 438 | 76 | 576 | 100 |
| Pauvre | 139 | 24 | 439 | 76 | 578 | 100 |
| Moyen | 176 | 28 | 443 | 72 | 618 | 100 |
| Riche | 172 | 29 | 425 | 71 | 597 | 100 |
| Très riche | 120 | 21 | 440 | 79 | 560 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Statut d'union | | | | | | |
| Marié | 587 | 27 | 1557 | 73 | 2144 | 100 |
| Vivre avec un partenaire | 158 | 20 | 628 | 80 | 786 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Milieu de résidence | | | | | | |
| Urbain | 158 | 21 | 601 | 79 | 759 | 100 |
| Rural | 587 | 27 | 1584 | 73 | 2170 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Région de résidence | | | | | | |
| Boucle du Mouhoun | 62 | 18 | 278 | 82 | 340 | 100 |
| Cascades | 28 | 27 | 74 | 73 | 101 | 100 |
| Centre | 96 | 20 | 392 | 80 | 488 | 100 |
| Centre est | 117 | 41 | 170 | 59 | 287 | 100 |
| Centre nord | 29 | 11 | 222 | 89 | 250 | 100 |
| Centre ouest | 143 | 46 | 167 | 54 | 310 | 100 |
| Centre sud | 38 | 30 | 86 | 70 | 124 | 100 |
| Est | 24 | 11 | 202 | 89 | 226 | 100 |
| Hauts-bassins | 87 | 29 | 210 | 71 | 297 | 100 |
| Nord | 15 | 9 | 155 | 91 | 170 | 100 |
| Plateau central | 58 | 40 | 86 | 60 | 144 | 100 |
| Sahel | 13 | 14 | 76 | 86 | 88 | 100 |
| Sud-ouest | 34 | 34 | 68 | 66 | 103 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Écart d'âge | | | | | | |
| Au moins -1ans | 29 | 27 | 77 | 73 | 105 | 100 |
| Pus 0-4ans | 182 | 27 | 498 | 73 | 680 | 100 |
| Plus 5-9ans | 267 | 25 | 798 | 75 | 1065 | 100 |
| Plus 10ans ou plus | 267 | 25 | 812 | 75 | 1079 | 100 |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Parité atteinte | | | | | | |
| 0 enfant | 15 | 11 | 120 | 89 | 135 | 100 |
| 1 à 2 enfants | 152 | 23 | 506 | 77 | 658 | 100 |
| 3 à 5 enfants | 230 | 25 | 675 | 75 | 905 | 100 |
| 6 à 9 enfants | 182 | 28 | 473 | 72 | 655 | 100 |
| 10 enfants et plus | 166 | 29 | 411 | 71 | 578 | 100 |

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|------------------------------------------|----------|----|----------|-----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Ensemble | 745 | 25 | 2185 | 75 | 2930 | 100 |
| Violences conjugales sexuelles | | | | | | |
| Religion de la conjointe | | | | | | |
| Musulmans | 69 | 4 | 1803 | 96 | 1872 | 100 |
| Chrétiens | 25 | 3 | 913 | 97 | 937 | 100 |
| Autres religions | 3 | 3 | 117 | 97 | 120 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Niveau d'instruction de la conjointe | | | | | | |
| Aucun | 65 | 3 | 2045 | 97 | 2111 | 100 |
| Primaire | 18 | 5 | 334 | 95 | 353 | 100 |
| Secondaire et plus | 13 | 3 | 453 | 97 | 466 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Occupation de la conjointe | | | | | | |
| Ne travaille pas | 20 | 2 | 962 | 98 | 981 | 100 |
| Commerce | 23 | 4 | 552 | 96 | 575 | 100 |
| Agriculture | 43 | 4 | 990 | 96 | 1033 | 100 |
| Services | 2 | 2 | 128 | 98 | 130 | 100 |
| Manuels | 6 | 4 | 155 | 96 | 161 | 100 |
| Autres | 2 | 5 | 36 | 95 | 38 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2822 | 97 | 2919 | 100 |
| Ethnie de la conjointe | | | | | | |
| Bobo/dioula | 4 | 3 | 115 | 97 | 119 | 100 |
| Senoufo | 1 | 1 | 69 | 99 | 70 | 100 |
| Lobi/dagara | 2 | 2 | 84 | 98 | 86 | 100 |
| Peul/Fulfuldé | 2 | 1 | 248 | 99 | 250 | 100 |
| Gourmantché | 4 | 2 | 183 | 98 | 188 | 100 |
| Gurunsi | 7 | 4 | 154 | 96 | 161 | 100 |
| Mossi | 54 | 4 | 1464 | 96 | 1518 | 100 |
| Bissa | 11 | 8 | 129 | 92 | 140 | 100 |
| Autres ethnies | 12 | 3 | 387 | 97 | 398 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Exposition aux médias de la conjointe | | | | | | |
| Oui | 52 | 4 | 1404 | 96 | 1455 | 100 |
| Non | 45 | 3 | 1429 | 97 | 1474 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Age de la conjointe | | | | | | |
| Moins de 25 ans | 18 | 2 | 700 | 98 | 718 | 100 |
| 25-34ans | 38 | 3 | 1111 | 97 | 1149 | 100 |
| 35-44ans | 35 | 4 | 832 | 96 | 867 | 100 |
| 45 ans et plus | 6 | 3 | 190 | 97 | 196 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Consommation d'alcool de la conjointe | | | | | | |
| Ne boit pas | 81 | 3 | 2392 | 97 | 2473 | 100 |
| Modérée | 16 | 4 | 383 | 96 | 399 | 100 |
| Elevée | 0 | 0 | 58 | 100 | 58 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Perception des violences de la conjointe | | | | | | |
| Oui | 58 | 4 | 1317 | 96 | 1375 | 100 |
| Non | 39 | 3 | 1516 | 97 | 1555 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Religion du conjoint | | | | | | |
| Musulmans | 70 | 4 | 1855 | 96 | 1926 | 100 |
| Chrétiens | 19 | 2 | 786 | 98 | 805 | 100 |
| Autres religions | 8 | 4 | 192 | 96 | 200 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Niveau d'instruction du conjoint | | | | | | |
| Aucun | 76 | 3 | 2108 | 97 | 2184 | 100 |
| Primaire | 15 | 4 | 338 | 96 | 353 | 100 |

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|--------------------------------------|----------|----|----------|----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Secondaire et plus | 6 | 1 | 387 | 99 | 393 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Occupation du conjoint | | | | | | |
| Ne travaille pas | 5 | 2 | 265 | 98 | 270 | 100 |
| Commerce | 15 | 4 | 411 | 96 | 426 | 100 |
| Agriculture | 49 | 4 | 1351 | 96 | 1400 | 100 |
| Services | 3 | 1 | 249 | 99 | 252 | 100 |
| Manuels | 22 | 4 | 504 | 96 | 526 | 100 |
| Autres | 3 | 7 | 44 | 93 | 47 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2824 | 97 | 2921 | 100 |
| Ethnie du conjoint | | | | | | |
| Bobo/dioula | 4 | 4 | 120 | 96 | 124 | 100 |
| Senoufo | 1 | 2 | 78 | 98 | 80 | 100 |
| Lobi/dagara | 2 | 3 | 74 | 97 | 76 | 100 |
| Peul/Fulfuldé | 2 | 1 | 247 | 99 | 249 | 100 |
| Gourmantché | 5 | 3 | 168 | 97 | 173 | 100 |
| Gurunsi | 8 | 5 | 163 | 95 | 171 | 100 |
| Mossi | 53 | 4 | 1445 | 96 | 1498 | 100 |
| Bissa | 9 | 7 | 123 | 93 | 132 | 100 |
| Autres ethnies | 13 | 3 | 414 | 97 | 426 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2929 | 100 |
| Age du conjoint | | | | | | |
| Moins de 25 ans | 4 | 3 | 108 | 97 | 112 | 100 |
| 25-34ans | 21 | 3 | 796 | 97 | 817 | 100 |
| 35-44ans | 29 | 3 | 1027 | 97 | 1056 | 100 |
| 45 ans et plus | 43 | 5 | 902 | 95 | 945 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Consommation d'alcool du conjoint | | | | | | |
| Ne boit pas | 65 | 3 | 2035 | 97 | 2099 | 100 |
| Modérée | 22 | 3 | 641 | 97 | 663 | 100 |
| Elevée | 10 | 6 | 157 | 94 | 167 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Perception des violences du conjoint | | | | | | |
| Perception favorable | 27 | 5 | 553 | 95 | 580 | 100 |
| Perception non favorable | 70 | 3 | 2280 | 97 | 2350 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Niveau de vie du ménage | | | | | | |
| Très pauvre | 21 | 4 | 555 | 96 | 576 | 100 |
| Pauvre | 21 | 4 | 558 | 96 | 579 | 100 |
| Moyen | 25 | 4 | 593 | 96 | 618 | 100 |
| Riche | 21 | 4 | 576 | 96 | 597 | 100 |
| Très riche | 9 | 2 | 551 | 98 | 560 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Statut d'union | | | | | | |
| Marié | 70 | 3 | 2074 | 97 | 2144 | 100 |
| Vivre avec un partenaire | 27 | 3 | 759 | 97 | 786 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Milieu de résidence | | | | | | |
| Urbain | 14 | 2 | 746 | 98 | 759 | 100 |
| Rural | 83 | 4 | 2087 | 96 | 2170 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Région de résidence | | | | | | |
| Boucle du Mouhoun | 3 | 1 | 337 | 99 | 340 | 100 |
| Cascades | 3 | 3 | 98 | 97 | 101 | 100 |
| Centre | 19 | 4 | 469 | 96 | 488 | 100 |
| Centre est | 13 | 4 | 274 | 96 | 287 | 100 |
| Centre nord | 6 | 2 | 244 | 98 | 250 | 100 |
| Centre ouest | 9 | 3 | 301 | 97 | 310 | 100 |
| Centre sud | 14 | 12 | 110 | 88 | 124 | 100 |

| | Oui | | Non | | Ensemble | |
|--------------------|----------|---|----------|-----|----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Est | 6 | 3 | 220 | 97 | 226 | 100 |
| Hauts-bassins | 13 | 4 | 284 | 96 | 297 | 100 |
| Nord | 5 | 3 | 165 | 97 | 170 | 100 |
| Plateau central | 3 | 2 | 142 | 98 | 144 | 100 |
| Sahel | 1 | 1 | 88 | 99 | 88 | 100 |
| Sud-ouest | 2 | 2 | 101 | 98 | 103 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Écart d'âge | | | | | | |
| Au moins -1ans | 3 | 3 | 102 | 97 | 105 | 100 |
| Pus 0-4ans | 21 | 3 | 660 | 97 | 681 | 100 |
| Plus 5-9ans | 33 | 3 | 1032 | 97 | 1065 | 100 |
| Plus 10ans ou plus | 40 | 4 | 1039 | 96 | 1079 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |
| Parité atteinte | | | | | | |
| 0 enfant | 0 | 0 | 135 | 100 | 135 | 100 |
| 1 à 2 enfants | 20 | 3 | 638 | 97 | 658 | 100 |
| 3 à 5 enfants | 30 | 3 | 875 | 97 | 905 | 100 |
| 6 à 9 enfants | 21 | 3 | 633 | 97 | 655 | 100 |
| 10 enfants et plus | 26 | 4 | 552 | 96 | 578 | 100 |
| Ensemble | 97 | 3 | 2833 | 97 | 2930 | 100 |

ANNEXE 2 : Histogramme des valeurs propres

| HISTOGRAMME DES 72 PREMIERES VALEURS PROPRES | | | |
|----------------------------------------------|---------------|-------------|--------------------|
| NUMERO | VALEUR PROPRE | POURCENTAGE | POURCENTAGE CUMULE |
| 1 | 0.1892 | 6.31 | 6.31 |
| 2 | 0.1616 | 5.39 | 11.69 |
| 3 | 0.1410 | 4.70 | 16.39 |
| 4 | 0.1176 | 3.92 | 20.31 |
| 5 | 0.1024 | 3.41 | 23.73 |
| 6 | 0.1010 | 3.37 | 27.10 |
| 7 | 0.0981 | 3.27 | 30.37 |
| 8 | 0.0904 | 3.01 | 33.38 |
| 9 | 0.0824 | 2.75 | 36.13 |
| 10 | 0.0727 | 2.42 | 38.55 |
| 11 | 0.0711 | 2.37 | 40.92 |
| 12 | 0.0664 | 2.21 | 43.14 |
| 13 | 0.0626 | 2.09 | 45.22 |
| 14 | 0.0592 | 1.97 | 47.20 |
| 15 | 0.0551 | 1.84 | 49.04 |
| 16 | 0.0516 | 1.72 | 50.76 |
| 17 | 0.0500 | 1.67 | 52.42 |
| 18 | 0.0490 | 1.63 | 54.06 |
| 19 | 0.0484 | 1.61 | 55.67 |
| 20 | 0.0472 | 1.57 | 57.24 |
| 21 | 0.0461 | 1.54 | 58.78 |
| 22 | 0.0439 | 1.46 | 60.24 |
| 23 | 0.0438 | 1.46 | 61.70 |
| 24 | 0.0422 | 1.41 | 63.11 |
| 25 | 0.0415 | 1.38 | 64.49 |
| 26 | 0.0412 | 1.37 | 65.87 |
| 27 | 0.0406 | 1.35 | 67.22 |
| 28 | 0.0402 | 1.34 | 68.56 |
| 29 | 0.0387 | 1.29 | 69.85 |
| 30 | 0.0385 | 1.28 | 71.13 |
| 31 | 0.0382 | 1.27 | 72.41 |
| 32 | 0.0374 | 1.25 | 73.65 |
| 33 | 0.0366 | 1.22 | 74.87 |
| 34 | 0.0361 | 1.20 | 76.08 |
| 35 | 0.0355 | 1.18 | 77.26 |
| 36 | 0.0333 | 1.11 | 78.37 |
| 37 | 0.0331 | 1.10 | 79.47 |
| 38 | 0.0322 | 1.07 | 80.55 |
| 39 | 0.0315 | 1.05 | 81.60 |
| 40 | 0.0305 | 1.02 | 82.61 |
| 41 | 0.0301 | 1.00 | 83.62 |
| 42 | 0.0297 | 0.99 | 84.61 |
| 43 | 0.0290 | 0.97 | 85.58 |
| 44 | 0.0269 | 0.90 | 86.47 |
| 45 | 0.0261 | 0.87 | 87.34 |
| 46 | 0.0257 | 0.86 | 88.20 |
| 47 | 0.0245 | 0.82 | 89.01 |
| 48 | 0.0239 | 0.80 | 89.81 |
| 49 | 0.0223 | 0.74 | 90.55 |
| 50 | 0.0214 | 0.71 | 91.27 |
| 51 | 0.0207 | 0.69 | 91.96 |
| 52 | 0.0199 | 0.66 | 92.62 |
| 53 | 0.0192 | 0.64 | 93.26 |
| 54 | 0.0187 | 0.62 | 93.88 |
| 55 | 0.0185 | 0.62 | 94.50 |
| 56 | 0.0171 | 0.57 | 95.07 |
| 57 | 0.0169 | 0.56 | 95.63 |
| 58 | 0.0167 | 0.56 | 96.18 |
| 59 | 0.0159 | 0.53 | 96.72 |
| 60 | 0.0137 | 0.46 | 97.17 |
| 61 | 0.0125 | 0.42 | 97.59 |
| 62 | 0.0108 | 0.36 | 97.95 |
| 63 | 0.0101 | 0.34 | 98.29 |
| 64 | 0.0071 | 0.24 | 98.52 |
| 65 | 0.0068 | 0.23 | 98.75 |
| 66 | 0.0067 | 0.22 | 98.97 |
| 67 | 0.0059 | 0.20 | 99.17 |
| 68 | 0.0058 | 0.19 | 99.36 |
| 69 | 0.0056 | 0.19 | 99.55 |
| 70 | 0.0053 | 0.18 | 99.72 |
| 71 | 0.0046 | 0.15 | 99.88 |
| 72 | 0.0037 | 0.12 | 100.00 |

ANNEXE 3 : Contribution des modalités actives à la formation des deux axes factoriels retenus pour l'étude

| VARIABLES EXPLICATIVES | AXE 1 | AXE 2 |
|---------------------------------------|-------|-------|
| REGION DE RESIDENCE | | |
| Cascades | | |
| Centre | (-) | |
| Est | (+) | |
| Sahel | | (-) |
| Sud-ouest | (+) | |
| MILIEU DE RESIDENCE | | |
| Urbain | (-) | |
| Rural | (+) | |
| NIVEAU DE VIE | | |
| Très pauvre | (+) | |
| Pauvre | (+) | |
| Très riche | (-) | |
| CONSOMMATION D'ALCOOL DE LA CONJOINTE | | |
| Ne boit pas | | (-) |
| Modérée | | (+) |
| Elevée | | (+) |
| CONSOMMATION D'ALCOOL DU CONJOINT | | |
| Ne boit pas | | (-) |
| Modérée | | (+) |
| Elevée | | (+) |
| RELIGION DE LA CONJOINTE | | |
| Musulmane | | (-) |
| Chrétienne | | (+) |
| Autres religion | | (+) |
| ETHNIE DE LA CONJOINTE | | |
| Lobi/dagara | | (+) |
| Peul/Fulfuldé | | (-) |
| Gourmantché | (+) | |
| Mossi | (-) | |
| OCCUPATION DE LA CONJOINTE | | |
| Commerce | (-) | |
| Agriculture | (+) | |
| Services | (-) | |
| NIVEAU D'INSTRUCTION DE LA CONJOINTE | | |
| Aucun | (+) | |
| Secondaire et plus | (-) | |
| EXPOSITION AUX MEDIAS | | |
| Oui | (-) | |
| Non | (+) | |
| NIVEAU D'INSTRUCTION DU CONJOINT | | |
| Aucun | (+) | |
| Secondaire et plus | (-) | |
| OCCUPATION DU CONJOINT | | |
| Commerce | (-) | |
| Agriculture | (+) | |
| Services | (-) | |
| Manuels | (-) | |
| RELIGION DU CONJOINT | | |
| Musulmans | | (-) |
| Chrétiens | | (+) |
| Autres religion | | (+) |
| ETHNIE DU CONJOINT | | |
| Lobi/dagara | | (+) |
| Peul/Fulfuldé | | (-) |
| Gourmantché | (+) | |
| Mossi | (-) | |
| PARITE ATTEINTE | | |
| 1 à 2 enfants | (-) | |
| 10 enfants et plus | (+) | |

Annexe 4 : Résultat du VIF

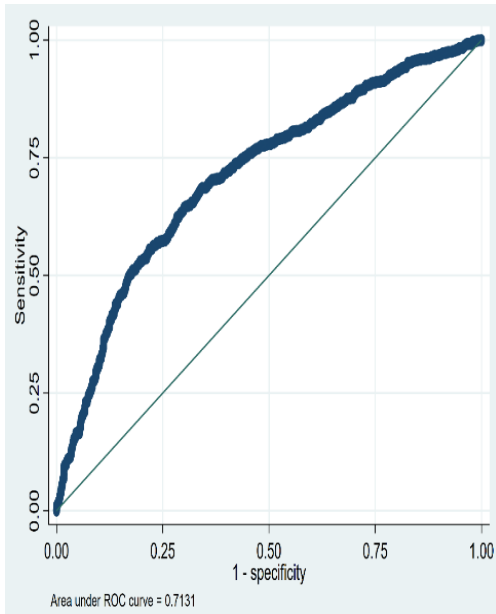
| Variables explicatives | Valeur du VIF | 1/VIF |
|---------------------------------------|---------------|-------|
| Niveau de vie | 1,93 | 0,519 |
| Religion de la conjointe | 1,74 | 0,575 |
| Parité atteinte | 1,74 | 0,576 |
| Milieu de résidence | 1,71 | 0,586 |
| Age de la conjointe | 1,64 | 0,611 |
| Niveau d'instruction du conjoint | 1,59 | 0,628 |
| Consommation d'alcool du conjoint | 1,58 | 0,632 |
| Consommation d'alcool de la conjointe | 1,56 | 0,642 |
| Niveau d'instruction de la conjointe | 1,51 | 0,662 |
| Occupation de la conjointe | 1,18 | 0,844 |
| Exposition aux médias de la conjointe | 1,18 | 0,848 |
| Occupation du conjoint | 1,16 | 0,864 |
| Écart d'âge | 1,12 | 0,89 |
| Région de résidence | 1,1 | 0,912 |
| Ethnie de la conjointe | 1,09 | 0,916 |
| Statut du couple | 1,07 | 0,931 |
| Perception du conjoint | 1,04 | 0,963 |
| Perception de la conjointe | 1,04 | 0,966 |
| Moyenne | 1,39 | |

ANNEXE 5 : Test de multi colinéarité

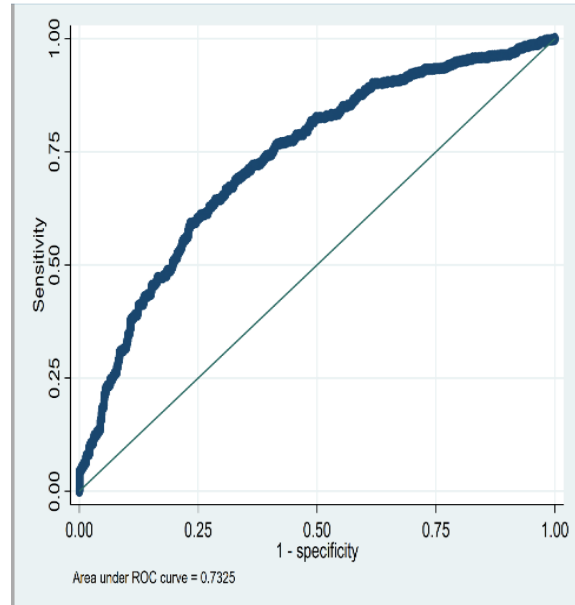
| Variables | v025 | v024 | v190 | v501 | parifem | reliF | reliH | ethnFF | ethnHH | occ_conjFF | occ_conjHH | nivinsF | nivinsH | alcooFF | alcooHH | optF | optH | degmedi aF | coh_age eF | coh_age eH | ecart_groupe |
|-------------------|-------|-------|-------|-------|---------|-------|-------|--------|--------|------------|------------|---------|---------|---------|---------|-------|-------|------------|------------|------------|--------------|
| v025 | 1.000 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| v024 | 0.052 | 1.000 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| v190 | 0.607 | 0.146 | 1.000 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| v501 | 0.023 | 0.071 | 0.056 | 1.000 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| parifem | 0.216 | 0.098 | 0.215 | 0.056 | 1.000 | | | | | | | | | | | | | | | | |
| reliF | 0.095 | 0.159 | 0.164 | 0.147 | 0.056 | 1.000 | | | | | | | | | | | | | | | |
| reliH | 0.115 | 0.167 | 0.168 | 0.138 | 0.055 | 0.812 | 1.000 | | | | | | | | | | | | | | |
| ethnFF | 0.068 | 0.225 | 0.163 | 0.006 | 0.043 | 0.177 | 0.155 | 1.000 | | | | | | | | | | | | | |
| ethnHH | 0.080 | 0.202 | 0.155 | 0.017 | 0.031 | 0.197 | 0.170 | 0.682 | 1.000 | | | | | | | | | | | | |
| occ_conjFF | 0.008 | 0.050 | 0.053 | 0.054 | 0.048 | 0.094 | 0.080 | 0.044 | 0.018 | 1.000 | | | | | | | | | | | |
| occ_conjHH | 0.194 | 0.026 | 0.219 | 0.038 | 0.166 | 0.011 | 0.006 | 0.049 | 0.046 | 0.163 | 1.000 | | | | | | | | | | |
| nivinsF | 0.344 | 0.051 | 0.400 | 0.020 | 0.323 | 0.002 | 0.003 | 0.053 | 0.048 | 0.038 | 0.171 | 1.000 | | | | | | | | | |
| nivinsH | 0.403 | 0.056 | 0.452 | 0.021 | 0.301 | 0.026 | 0.020 | 0.048 | 0.028 | 0.043 | 0.185 | 0.506 | 1.000 | | | | | | | | |
| alcooFF | 0.084 | 0.170 | 0.129 | 0.063 | 0.087 | 0.507 | 0.480 | 0.167 | 0.180 | 0.059 | -0.016 | 0.057 | 0.015 | 1.000 | | | | | | | |
| alcooHH | 0.030 | 0.222 | 0.086 | 0.111 | 0.011 | 0.508 | 0.547 | 0.190 | 0.197 | 0.090 | 0.077 | 0.037 | 0.085 | 0.424 | 1.000 | | | | | | |
| optF | 0.090 | 0.044 | 0.094 | 0.018 | 0.082 | 0.009 | 0.009 | 0.050 | 0.021 | 0.011 | 0.022 | 0.137 | 0.105 | 0.048 | -0.068 | 1.000 | | | | | |
| optH | 0.103 | 0.037 | 0.049 | 0.045 | 0.021 | 0.022 | 0.035 | 0.055 | 0.057 | 0.013 | 0.018 | 0.052 | 0.072 | 0.030 | -0.082 | 0.005 | 1.000 | | | | |
| degmedi aF | 0.239 | 0.111 | 0.321 | 0.109 | 0.088 | 0.087 | 0.090 | 0.083 | 0.115 | -0.089 | -0.124 | 0.200 | 0.208 | 0.070 | 0.059 | 0.024 | 0.078 | 1.000 | | | |
| coh_age F | 0.014 | 0.008 | 0.043 | 0.083 | 0.542 | 0.097 | 0.093 | 0.004 | 0.002 | 0.099 | -0.079 | 0.205 | 0.124 | 0.121 | 0.058 | 0.013 | 0.078 | -0.014 | 1.000 | | |
| (20) coh_age H | 0.002 | 0.017 | 0.019 | 0.087 | 0.611 | 0.038 | 0.040 | 0.026 | 0.034 | 0.104 | -0.073 | 0.207 | 0.166 | 0.072 | 0.019 | 0.027 | 0.056 | -0.018 | 0.680 | 1.000 | |
| (21) ecart_groupe | 0.003 | 0.014 | 0.007 | 0.042 | 0.158 | 0.079 | 0.067 | 0.047 | 0.072 | 0.016 | -0.016 | 0.051 | 0.092 | 0.050 | -0.075 | 0.024 | 0.010 | -0.034 | -0.125 | 0.412 | 1.000 |

ANNEXE 6 : Courbe roc de nos modèles de régression logistique

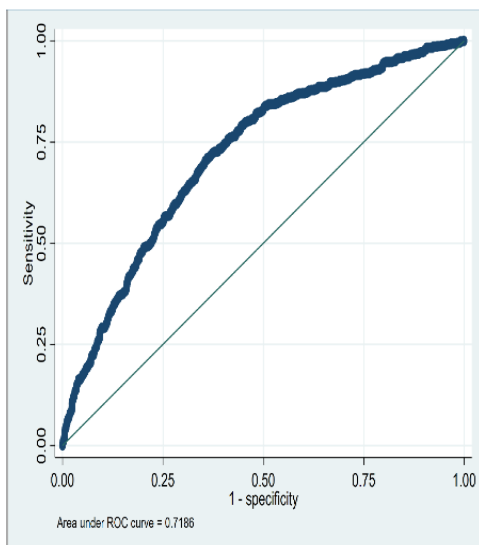
Annexe 6a : Variable dépendante considérée violence conjugale



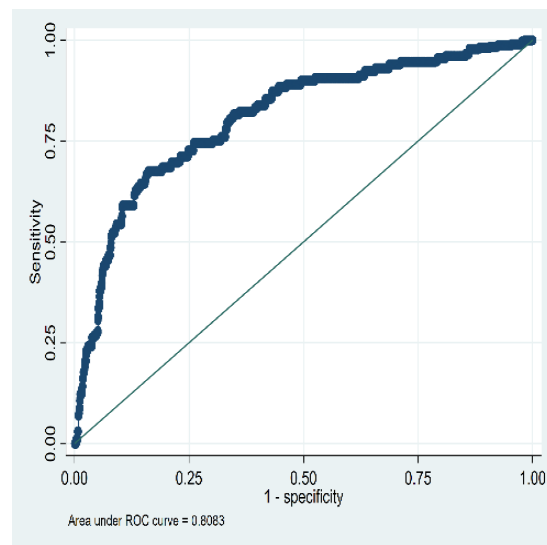
Annexe 6b : Variable dépendante considérée violence physique



Annexe 6c : Variable dépendante considérée violence émotionnelle



Annexe 6d : Variable dépendante considérée violence sexuelle



INSD/2024/EDSBF 2021/07

Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD)

Avenue Pascal ZAGRÉ, Ouaga 2000
01 BP 374 Ouagadougou 01 – Burkina Faso
Tél. : (00226) 25 49 85 02 - Fax : (00226) 25 37 62 26
Site internet : www.insd.bf - Email : insd@insd.bf